



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des sciences et de la technologie
Département d'Architecture

MÉMOIRE DE MASTER

Domaine : Sciences et Technologies
Filière : Architecture et Urbanisme
Spécialité : ARCHITECTURE ET ENVIRONNEMENT
Réf. :

Présenté et soutenu par :
LATRECHE ZAHIA

Le : samedi 20 juillet 2019

**Thème : Les intermédiaires dans les logements collectifs
entre pratique et conception**

**Projet : Réaménagement des espaces extérieurs d'une
cité d'habitation - Cas d'étude quartier de 08 mai d'EL
OUED**

Jury

Titre	Ms BEDYAF Walid	Grade	Université de Biskra	Président
Titre	Ms ALOUANE Fayçal	Grade	Université de Biskra	Rapporteur
Titre	Ms SLATNIA Khaled	Grade	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2018 - 2019

Dédicace

Je dédie ce travail à tous ceux qui ont encouragé

membres de ma famille

dirigés par mes parents

mes amis

et tous ceux qui me connaissent

de près ou de loin

Remerciements

Je tiens premièrement à me prosterner en remerciant Allah le tout puissant de m'avoir donné le courage et la patience pour terminer ce travail.

Je tient tout d'abord à exprimer ma reconnaissance approfondi à mon directeur Mr. Asouane Fayçal, qui s'est toujours montré à l'écoute et était très disponible tout au long de la réalisation de cette thèse.

Mes remerciements vont particulièrement aux membres de jury : Mr. Slatnia Khaled, Mr. Bedyaf Walid, pour m'avoir honoré par leur évaluation de ce travail.

Mes remerciement qui ne vont jamais être suffisants à mes parents pour leur soutien et patience avec moi tout au long de la réalisation de ce travail et sur tout mon père Mohamed. Mes remerciements aussi à ma sœur Fatima et Saida, et je ne peux pas oublier bien sur mon frère Belgacem et mon petit frère Saïfe dîne . pour leur sacrifices et leurs encouragements.

Enfin, je ne peut pas aussi oublier mes amies, Rommaïssa, Karima, Ibtissam, Zahra, Kastoum.

Table des matières

	Table des matières	I- I
	Table des figures	I- I
	Table des schémas	XI
	Chapitre introductif	
I	Introduction générale	12
II	L' objectif du travail	13
III	Motivation du choix	13
IV	Méthodologie et outils de travail	13
V	Structure du mémoire	13
	Partie théorique	
	Chapitre 01: : Les espaces intermédiaires	
	Introduction	2
1.1	Notion de l'espace intermédiaire	3
1.2	Aperçu historique sur les espaces intermédiaires	4
1.3	L'actualité des espaces intermédiaires	5
1.4	Caractéristiques de l'espace intermédiaire	6
1.4.1	Formes de l'espace intermédiaire	6
1.4.2	Fonctions et usages des espaces intermédiaires	7
1.5	Rôle de l'espace intermédiaire	7
1.6	Les espaces intermédiaires, enjeu essentiel de l'habitation	7
1.6.1	L'originalité de la démarche de Catherine Furet	7

Table des matières

1.7	Les espaces intermédiaires comme projet d'urbanité	8
1.7.1	De l'urbanité aux espaces intermédiaires	8
1.7.1.1	L'exigence d'une meilleure qualité de vie	9
1.7.1.2	Le défi du vivre-ensemble	10
	Conclusion	10
Chapitre 02: Logement collectif		
	Introduction	11
2.1	Notion de l'habitat, habitus	12
2.2	Définition de logement	13
2.3	Les différentes formules de logement	13
2.3.1.	Le logement public locatif (le logement social locatif LSL	13
2.3.2	Le logement social participatif	14
2.3.3	Le logement en location-vente	14
2.3.4	Le logement évolutif	14
2.3.5	Le logement rural	15
2.3.6	Le logement de fonction	15
2.4	Aspect morphologique du logement	15
2.4.1	Typologie du logement	15
2.4.1.1	Le logement individuel «Habitat individuel»	15
2.4.1.2	Le logement semi-collectif « Habitat intermédiaire »	15
2.4.1.3	Le logement collectif	16
2.4.1.3.1	C'est quoi un Le logement collectif l'habitat collectif ?	16

Table des matières

2.5	Typologie d'habitat collectif	16
2.5.1	Bloc d'immeubles	16
2.5.2	Immeubles barres	16
2.5.3	Immeubles écran	16
2.5.4	Grande immeuble composite	17
2.6	Caractéristiques de logement collectif	17
2.7	Corrélation entre logement et l'espace intermédiaire	17
2.8	Phénomène de dysfonctionnement de l'espace intermédiaires dans les logement collectifs	17
	Conclusion	18
Chapitre 03 : Conception et pratique social		
	Introduction	19
3.1	Le concept « USAGE »	20
3.1.1	Définition du concept « Usage »	20
3.1.2	Dimensions du concept « usage »	20
3.1.2.1	Expression sensorielle	20
3.1.2.1.1	La perception	20
3.2	Pratique de l'espace	21
3.2.1	Espace perçu (les pratiques spatiales)	22
3.2.2	L'espace conçu	22
3.2.3	Espace vécu : l'espace de représentation	23
3.3	Comportement des usagers dans l'espace intermédiaire	23
3.3.1	La notion du comportement	23
3.3.2	Les comportements physiques des usagers	24

Table des matières

	Conclusion	24
Chapitre 04 : L'habitat dans la ville d'El oued		
	Introduction	25
4.1	la ville d'el oued	26
4.1.1	Historique et situation géographique	26
4.2	L'habitation dans la ville d'El oued	27
4.2.1	L'habitat dans la ville d'El oued	27
4.2.1.1	La typologie et le système constructif traditionnels à Oued Souf	27
4.2.1.2	Description des bâtis à EL Oued	28
4.2.1.2.1	Maisons	28
4.2.1.2.2	Références architecturales	28
4.2.1.2.3	Matériaux de construction	29
4.2.1.2.4	Eléments architectoniques	30
4.2.1.2.5	l'habitat d'aujourd'hui	32
	Conclusion	33
Partie analytique Chapitre 05: Analyse des exemples		
	Introduction	34
5.1	Quartier Louvois	35
5.1.1	L'origine du projet	35
5.1.2	Situation	35
5.1.3	L'objectif essentiel du projet	35

Table des matières

5.1.4	Les objectifs et enjeux du projet	35
5.1.5	La démarche de concertation	36
5.1.6	Des déplacements facilités	36
5.1.7	Des espaces qualitatifs	37
5.1.8	Pendant le processus de construction	37
5.1.9	Après l'opération du construction	38
5.1.10	Le programme	38
5.1.11	Le projet : avants et après	39
5.2	L'ilot ouvert, le concept de l'urbaniste Christian de Portzamparc	40
5.2.1	Situation	40
5.2.2	Présentation du site	40
5.2.3	Les acteurs du projet	41
5.2.4	Contexte d'apparition : notion d'Age urbain	41
5.2.5	Les mots - clés Ilot ouvert	42
5.2.6	Contexte	42
5.2.7	Principes du projet	43
5.3	Mehrshahr Residential complex	44
5.3.1	Fiche technique	44
5.3.2	Présentation du projet	44
5.3.3	L'objectif principal	45
5.3.4	Stratégies de design	45
5.3.5	Les équipements existants	45
5.4	Synthèse des analyses	48

Table des matières

5.5	Analyse du site	49
5.5.1	Situation de la ville d'el oued	49
5.5.2	Les limites de la Wilaya sont	49
5.5.3	CAS D'ETUDE	49
5.5.3.1	Présentation du site	49
5.5.3.2	La composition urbaine de la cité	49
5.5.3.2.1	Le cadre bâti et non bâti	49
5.5.3.3	Analyse globale du quartier	50
5.5.3.3.1	L'accessibilité	50
5.5.3.3.2	Qualité de l'espace	51
5.5.3.3.2.1	Confort thermique	51
5.5.3.3.2.2	Confort acoustique	51
5.5.3.3.2.3	Des solutions proposés	51
5.5.3.3.3	Regroupement des gens	52
5.5.3.3.4	L'ombre	52
5.5.3.3.5	Les rues et les voiries	52
5.5.3.3.5.1	La solution du problème	53
5.5.3.3.6	Les rues intérieur	53
5.5.3.3.7	Les espaces extérieurs	54
5.5.3.3.8	Les espaces verts	54
5.5.3.3.8.1	La solution du problème	54
5.5.3.3.9	Les espaces intermédiaires	54

Table des matières

5.5.3.3.10	Les aires de jeux	55
5.5.3.3.10.1	La solution du problème	55
5.5.3.3.11	Les aires de stationnement	55
5.5.3.3.11.1	La solution du problème	55
5.5.3.3.12	Les équipements existants	56
5.6	Synthèse d'analyse du site	57
5.6.1	Les objectifs du projet	57
5.6.2	Les intentions	57
5.7	Les éléments de passage	60
	Conclusion général	63
	Bibliographie	64
	Annexes	

Table de figures

Table de figures

01	Cour intérieure d'un immeuble collectif.	5
02	Espace de regroupement des gens extérieur	7
03	Espace extérieur	7
04	Habitat individuel	15
05	logement semi-collectif	15
06	Le logement collectif	16
07	espace de circulation piétonne	21
08	espace extérieur	21
09	Cour minérale ouverte sur l'avenue de Clichy, Fête de la musique	24
10	Aire de jeux pour enfants. Lyon 7 ^{ème}	24
11	Wilaya d'El Oued	26
12	Vue panoramique de la vile	26
13	Plan d'une maison du Souf	27
14	Plan d'une maison traditionnelle de l'EL Oued	28
15	Toiture en coupoles à Oued	30
16	Circulation d'air à travers la coupole	31
17	La coupole dans l'habitat traditionnel du souf	31
18	l'habitat d'aujourd'hui dans la ville d'el oued	32
19	Anciennes secteurs d'habitations	35
20	Situation de village de Vélizy Villacoublay	35
21	Le ligne de Tramway	35
22	transition vers la forêt	36

Table de figures

23	futur place Louvois	36
24	Circulations piétonnes douces	36
25	la future Place Louvois	37
26	le projet Pendant le processus de construction	37
27	le projet Après l'opération du construction	38
28	Programme du projet quartier Louvois	38
29	Vue perspective de l'Ilot ouvert	40
30	schéma de trois formes de l'îlot	41
31	schéma de L'îlot ouvert	41
32	Transformation des formes (développement du concept de l'îlot ouvert)	42
33	Conception et organisation des rues	43
34	Plan de masse du projet complexe résidentielle Mehrachahr	44
35	Façade urbain	44
36	Perspective total pour le projet	45
37	Vue d'une zone d'habitation dans le projet	45
38	Plan des équipement existant dans le projet	45
39	Vue d'une zone d'habitation dans le projet	46
40	Des différents documents du projet	47
41	Situation de la ville d'el oued	49
42	Les limites de la Wilaya	49
43	les différents voies	50
44	Des espaces extérieurs non protégé	51
45	Des espaces négligé entre les logements	52
46	L'absence du l'ombre dans les espaces extérieur	52

Table de figures

47	Voie principale	52
48	l'absence de l'aménagement du voie	53
49	Les rues intérieur	53
50	Manque de propreté et d'hygiène	54
51	des grandes espaces extérieurs vide (manque des espaces verts)	54
52	Les espaces intermédiaires	55
53	Les aires de jeux	55
54	présence d'automobile à l'intérieure	55
55	Les équipements existants	56

Table des schémas

01	Les formes et les situations urbaines des espaces intermédiaires	6
02	la production de l'espace et leur pratique.	22
03	concevoir et pratiquer l'espace	22
04	l'espace, forme et pratique	23
05	Tableau représente les composition surfacique des espaces	75

Introduction Générale

Les espaces extérieurs généralement jouent un rôle majeur dans la représentation de l'image des quartiers résidentiels et donc dans l'image de la ville

Les espaces extérieurs dans les quartiers résidentiels sont à la fois des espaces de participation et d'utilisation public et privé, ont pour caractéristique de donner forme à la relation public/privé. Ils participent du territoire de l'habitat, ce sont les espaces intermédiaires, sont des espaces privé pour les habitants du quartiers, et public car ce sont des espaces communs entre ses habitants.

Dans la plupart des quartiers résidentiels, il y a un manque de configuration externe de ces espaces, ce qui conduit à la négligence et déplacer à d'autre espaces, cela est du au manque de compréhension d'étude de la façon d'utilisation de ces espaces par les autorités concernés et pourquoi on réaliser ce type des espaces ?, et pour qui ?, autrement dit, la négligence d'étude de l'aspect psychologique et social de la population (les usagers) par les concepteur, et ne pas prendre en compte les besoins des utilisateurs.

II L' objectif du travail

A travers notre étude nous voudrions souligner et valorise les espaces intermédiaires dans les cités d'habitation d'une tissu urbain, ce qui rend l'espace plus équilibré et mieux structuré aussi plus confortable pour favoriser des modes de vie quotidienne

III Motivation du choix

- L'état mouvais des espaces intermédiaires dans les zones résidentielle
- Revivification des espaces extérieurs dans les quartier résidentielles collectifs pour l'amélioration du cadre du vie des habitants
- Améliorer les performances fonctionnelles de ces espaces et améliorer la relation entre les usagers

IV Méthodologie et outils du travail

Notre travail se conduit essentiellement en quatre partie:

- Une première partie : c'est un chapitre introductif
- Une deuxième partie : c'est une partie théorique qui traité les notions :
 - les espaces intermédiaires
 - le logement collectif
 - la conception et le pratique social
 - l'habitat dans la ville d'el oued
- Une troisième partie : une partie analytique (analyse des exemples, analyse cas d'étude quartier de 08 mai à el oued)
- Une quatrième partie : conceptuelle (Réaménagement des espaces extérieur une zone d'habitation dans le quartier de 08 mai)

V Structure du mémoire

Cette recherche se compose de six chapitre :

- Chapitre introductif : englobe, l'objectif de la recherche et la structure du mémoire, l'introduction.
- **Le première chapitre** : vise à définir l'espace intermédiaire
- **Le deuxième chapitre** : le logement collectif

Chapitre introductif

- **La troisième chapitre** : conception et pratique social
- **Le quatrième chapitre** : l'habitat dans la ville d'el oued
- **Le cinquième chapitre** : les différentes analyses (les exemples et le cas d'étude), le projet(réaménagement des espaces extérieurs d'une zone d'habitation dans le quartier de 08 mai)

Partie théorique

Chapitre 01

Les espaces intermédiaires

Introduction

Les espaces intermédiaires sont des éléments primordiaux dans le milieu urbain et de l'aspect architectural et esthétique, ces espaces contribuent au développement des relations sociales, et sont même un élément de la cohésion sociale. Ce sont des espaces qui offrent un certain confort aux habitants.

Le travail de recherche de cette première partie de ce chapitre sera consacré au concept "espace intermédiaire", sa fonction, son rôle, ses caractéristiques, à travers des définitions des spécialistes.

1.1 Notion de l'espace intermédiaire

Elle désigne des territoires-frontières qui sont dans l'entre-deux, entre le domicile (privé) et la rue (le public), entre l'individuel et le collectif (de l'unité d'habitation), entre le personnel et le partagé. Une multiplicité de termes sont utilisés comme synonymes: espaces collectifs, espaces communs, espaces publics de proximité, espaces semi-publics, espaces verts, espaces de dégagement, parfois espaces transitionnels.

Ainsi ces espaces peuvent être privés, au sens juridique du terme, mais participer de l'espace public parce qu'on y observe un usage collectif, ou parce qu'étant visibles de l'extérieur ils jouent un rôle dans la constitution du décor de la rue. La portion de territoire formée par un petit jardinnet entre le seuil de la maison et la porte donnant sur la rue, les fenêtres et les façades ont donc droit à la dénomination d'espaces intermédiaires. Le législateur, les instances représentant la puissance publique et les urbanistes peuvent être amenés à intervenir sur ces espaces.

Cette multiplicité et cette hétérogénéité sont révélatrices du flou de la représentation de ces territoires dans l'esprit de nombreuses personnes: habitants, élus, voire certains professionnels de l'habitat.

Cependant, un accord semble s'imposer dans les travaux de nombreux chercheurs (architectes, urbanistes, sociologues de l'habitat). On peut reprendre la définition proposée par Gauthier (2003), citée par Flamand. L'espace intermédiaire désigne « l'espace aménagé de façon à répondre aux exigences du rapport public-privé. Il s'agit généralement d'espaces privés visibles de l'espace public (balcons, couvertures en terrasse, etc.) ou d'espaces de distribution intérieure comme les parties communes d'immeubles, situés entre l'espace privé de l'appartement et l'espace public»⁽¹⁾.

Moley (2006) propose une définition très proche mais un peu plus précise, Il distingue trois types d'espaces:

- les espaces privatifs qui sont des extensions du logement, terrasses, jardinets en pied d'immeuble,
- les espaces collectifs qui sont les parties communes d'immeuble, les différents équipements,
- les espaces en tampon entre la résidence et la rue⁽²⁾.

L'emploi du concept d'espaces intermédiaires est l'apanage de quelques spécialistes de la ville, même le Dictionnaire de l'urbanisme (PUF) n'a pas d'entrée

⁽¹⁾Élian Djaoui, Les espaces intermédiaires, les sas, les seuils / mars 2016 / p6.

⁽²⁾ **MoLEY C.** *Les abords du chez-soi, en quête d'espaces intermédiaires*, Paris, Éditions de la Villette, 2006

correspondante. Le caractère indéfini et incertain de ces espaces se traduit par cette difficulté à les nommer. Le Dictionnaire de l'habitat et du logement les définit comme suit : « zone « entre-deux » qui donne sens et qualités à l'espace du logement »⁽¹⁾. Cette définition est centrale, nous y reviendrons. Tour à tour les espaces intermédiaires deviennent les parties communes, les espaces collectifs, les espaces extérieurs, les espaces collectifs extérieurs, les espaces libres, les extérieurs au logement, les espaces verts, les espaces de proximité, les espaces de transition, etc. Dans tous les cas, les espaces intermédiaires sont souvent considérés comme des excroissances au logement, comme des espaces publics à échelle réduite. Juridiquement, l'« intermédiaire » ne convient pas, c'est entendu : il faut parler d'espaces privés d'usage collectif. Le langage est inapte à décrire ce rien, ce vide des espaces entre rue et logement, comme si l'on ne pouvait parler que de ce qui est plein, utile, et fonctionnel.

1.2 Aperçu historique sur les espaces intermédiaires

Approche socio-culturelle

Cette approche est proposée par Moley dans son ouvrage *Les abords du chez-soi*, en quête d'espaces intermédiaires (2006). Son travail se présente comme un développement chronologique en quatre périodes, du milieu du XIXe siècle jusqu'aux années actuelles.

- La première explore les origines idéologiques des conceptions de ces espaces, en particulier dans les discours concernant la cité ouvrière, les utopies fouriéristes, les théories de Le Play et le mouvement hygiéniste.

- La deuxième période va du début du XXe siècle jusqu'à l'entre-deux-guerres. Les théorisations en sciences sociales vont croiser les discours des architectes-urbanistes. Cette rencontre va faire prendre conscience de l'importance des notions de communauté, de voisinage, des différentes échelles spatiales et sociales des territoires où évoluent les individus. En particulier, la cité-jardin fortement idéalisée à la période précédente sera reconsidérée. Les urbanistes vont repenser les espaces entre logement et rue et leurs articulations.

- La troisième période, celle de l'après-guerre, est marquée par la reconstruction du pays avec l'impact de grands mouvements idéologiques que sont l'humanisme chrétien et communiste. On vise à favoriser la mise en place de réseaux de sociabilité permettant le vivre ensemble, l'urbanité, la convivialité, les liens de solidarité. Cependant, à partir des années soixante, ces doctrines se heurtent à la réalité qui est production du logement en masse, recherche du confort et de l'épanouissement personnel. Cette recherche, qui est renfermée dans le huis clos du domicile, fait que les espaces intermédiaires ne sont pensés que par rapport au logement. De plus, les architectes et les urbanistes doivent tenir compte d'exigences contradictoires, la volonté de l'habitant étant d'être reconnu dans sa singularité qui s'oppose à la réalité de cette production en grand nombre.

⁽¹⁾ Dictionnaire de l'habitat et du logement, Armand Colin, p. 148.

Les espaces intermédiaires

• Enfin la dernière étape, à partir des années soixante-dix, voit se développer d'une manière de plus en plus importante les interventions de l'État (politique de la ville, lutte contre le mal-logement, politiques sécuritaires). Dans un contexte de crise économique et de restrictions des financements à tous les niveaux, des logiques gestionnaires et sécuritaires poussent à réduire ces espaces et à clôturer ces résidences⁽¹⁾.

1.3 L'actualité des espaces intermédiaires

1.3.1 Un regain d'intérêt récent

Ces espaces privés d'usage collectif ont connu ces dernières années un regain d'intérêt aussi bien de la part des architectes, pour qui, le plus souvent, ils n'avaient constitué que des espaces de transition à la marge de leur projet, que des bailleurs qui n'avaient pas jugé utile d'organiser leur gestion. Ces lieux intermédiaires participent ainsi pleinement de la qualité architecturale, urbaine et sociale des villes. L'habitat urbain souvent considéré comme déficitaire en terme de qualité de vie et sociabilité retrouve ici une valeur nouvelle. Si les habitants sont demandeurs de cela, les élus envisagent souvent ces espaces comme de véritables lieux d'urbanité, lieux citoyens par excellence. La cour intérieure se donne ainsi comme l'espace urbain le plus significatif quant à une mise à l'épreuve du vivre-ensemble. A la coupure nette entre les lieux de sociabilité et les lieux de circulations, se substitue progressivement depuis les années 70-80, « la volonté d'aménager des transitions entre des espaces domestiques et des espaces de voisinage eux-mêmes ouverts sur le quartier et sur la ville ». Cette question des espaces intermédiaires est aujourd'hui à la croisée de nombreuses préoccupations : celle des habitants qui demandent une ville plus habitable, celle des politiques d'agglomération qui souhaitent renforcer la cohésion sociale et le vivre-ensemble, celle des bailleurs pour qui les espaces libres sont potentiellement générateurs de conflits, celle des maîtres d'ouvrages chargés de rentabiliser leur parcelle, celle des architectes qui cherchent à redonner ses lettres de noblesse à l'habitation, celle de tous les acteurs associatifs qui, par leur action, participent d'une ville à taille humaine⁽²⁾.

La place des espaces intermédiaires dans l'habitation permet de penser le chez soi, non plus comme un objet séparé de la ville, mais comme un espace intégré dans un espace plus vaste, correspondant à une pratique riche de l'habitation. C'est bien en cela qu'il faut parler des espaces intermédiaires comme projet d'urbanité : ils s'offrent ainsi comme un facteur majeur de l'intégration de l'habitant dans la ville, ils contribuent à la richesse de l'habiter en liant la demeure et la mobilité.



Figure 01: Cour intérieure d'un immeuble collectif.
Dreamstime.com(2019)

⁽¹⁾ **MoLEY C.** *Les abords du chez-soi, en quête d'espaces intermédiaires*, Paris, Éditions de la Villette, 2006

⁽²⁾ Jean-Yves AUTHIER et Yves GRAFMEYER, *Les relations sociales autour du logement. Etat des savoirs et perspectives de recherche*, Plan Construction et Architecture, 1997, p. 66.

1.4 Caractéristiques de l'espace intermédiaire

Les espaces intermédiaires ont pour caractéristique et intérêt majeurs de figurer la frontière, de donner forme à la transition, à la relation public/privé. Ils participent du territoire de l'habitat par leur statut juridique privé (ils sont la propriété, juridiquement, d'un propriétaire, particulier, copropriété, bailleur), mais relèvent d'un usage collectif, sans pour autant faire partie du domaine public ni être sous le contrôle de la puissance publique. Ainsi, suivre l'émergence de cette question des espaces intermédiaires, suivre les discours sur ces lieux de l'habitat, établir l'histoire des représentations et des conceptions de ces entre-deux, apparaît comme une façon d'interroger les évolutions du rapport public/privé⁽¹⁾.

1.4.1 Formes de l'espace intermédiaire

L'espace intermédiaires est multiple par sa forme, dans l'habitat collectif, toutes sortes d'espaces peuvent s'intercaler entre les logements et entre le logement et la rue: un hall, une cour, un porche, un jardin, des couloirs.

Les formes et les situations urbaines de ces espaces intermédiaires peuvent être multiples et diverses, mais la fonction première et nécessaire de ces espaces est d'organiser la relation entre espace public et espace privé.

Des lieux « intimes » aux plus « publics », nous trouvons:

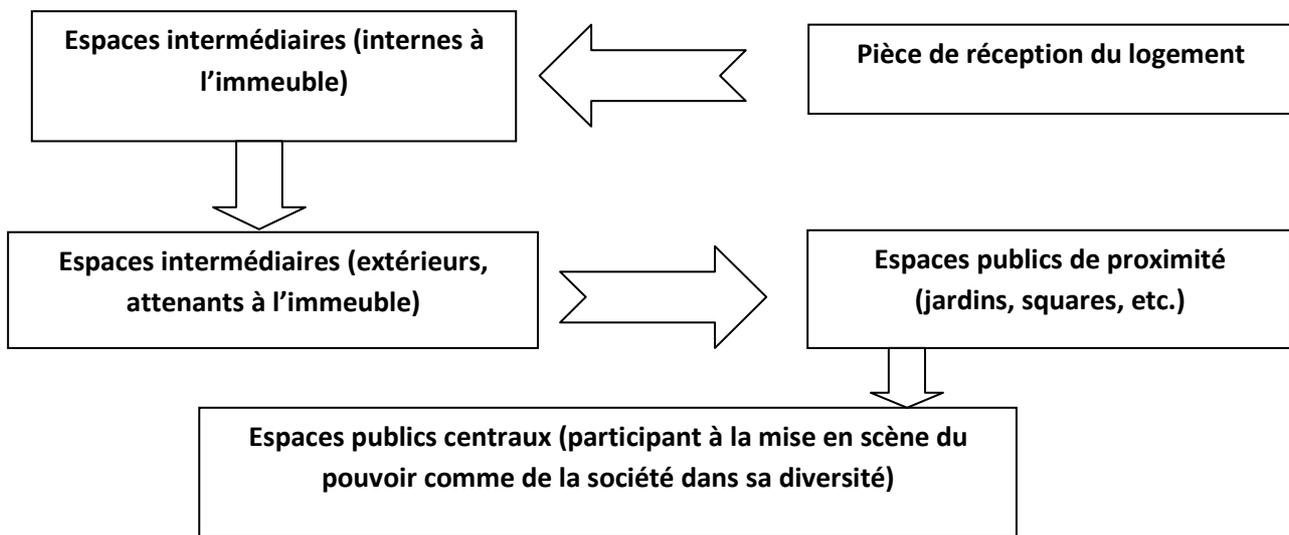


Schéma 01: Les formes et les situations urbaines des espaces intermédiaires
Thomas FAILLEBIN, Les espaces intermédiaires comme projet d'urbanité

⁽¹⁾ **Flamand. a.** *L'invention des espaces intermédiaires dans l'habitat*, Thèse de doctorat en urbanisme et aménagement, Institut d'Urbanisme de Paris Université Paris-Est, 2008

1.4.2 Fonctions et usages des espaces intermédiaires

La destinée des espaces intermédiaires se doit d'être celle d'un choix collectif: favoriser des modes de vie quotidienne plus respectueux de l'individu dans toutes ses dimensions.

Ces délaissés urbains deviendront-ils des espaces de confort, de convivialité et de construction sociétale?



Figure02 :
Espace de regroupement des gens
extérieur
Alamyimage.fr

1.5 Rôle de l'espace intermédiaire

De la conception des espaces intermédiaires, il est légitime d'attendre un véritable mode d'habiter : lorsque ces espaces sont bien pensés (éclairage, beauté, surface, équipement, verdure, ouverture à l'extérieur, protection contre le bruit, etc.), ils deviennent des lieux de confort, de partage, de liens.

Ce pour ça Les espaces intermédiaires jouent un rôle très important dans la vie quotidienne de l'habitant:

- Favoriser l'autonomie et le bien être
- Favoriser l'identité de l'individu et ses relations sociales
- Favoriser la vie collectif.



Figure 03: espace extérieurs
Villesiliente.org

1.6 Les espaces intermédiaires, enjeu essentiel de l'habitation

1.6.1 L'originalité de la démarche de Catherine Furet

Les thèmes de travail de cette architecte parisienne dont le traitement des espaces intermédiaires constitue le souci premier sont : morcellement du bâti en séquences, attention portée au juste rapport entre volume bâti et espace vide, réflexion sur l'architecture domestique et sur sa capacité à intégrer le désordre né de l'occupation même des bâtiments, fabrication de lieux de sociabilité, de cours, de ruelles. Cette architecte travaille avec conviction pour trouver des solutions avec le challenge du peu de moyens, associant dans une même pensée approche sociale militante et architecturale: «dans le logement social, les bons choix sont tout autant éthiques qu'esthétiques».⁽¹⁾ La ville pour laquelle elle plaide et œuvre est une ville à l'échelle humaine où les pratiques sociales de voisinage ont légitimement leur place.

C'est ainsi pleine d'enthousiasme que Catherine Furet nous accueille pour parler de ce qu'elle considère être l'enjeu essentiel de l'architecture, les espaces intermédiaires:

⁽¹⁾ Catherine FURET, D'architectures, n°87, octobre 1998.

Les espaces intermédiaires

« Le fait d’habiter en ville doit être un plus par rapport à l’habitat pavillonnaire. Le pari des espaces intermédiaires sera réussi lorsque les habitants pourront dire c»⁽¹⁾.

Un des enjeux qui motivent Catherine Furet pour aménager des espaces intermédiaires de qualité, est ainsi de montrer qu’habiter avec les autres est un « plus », et pas seulement une « contrainte » en attendant de trouver mieux (la maison individuelle...). Travailler à l’agencement des logements entre eux revient, pour elle, à « constituer [...] une échelle juste de voisinage, une dimension communautaire »⁽²⁾. Chercher à valoriser la dimension « collective » de l’habiter urbain, c’est de fait permettre aux habitants d’expérimenter une urbanité première de l’être-ensemble. C’est à partir de ce souci d’urbanité que Catherine Furet cherche à penser spatialement ses bâtiments : « à cette notion de communauté possible correspond une spatialité »⁽³⁾.

Qu’est-ce que cette spatialité ? Un bon éclairage naturel des paliers, un nombre de logements pas trop élevé par cage d’escalier afin de connaître ses voisins, la présence de locaux communs résidentiels, des cours et jardins pensés pour un usage et une régulation partagés, des gradations exposition/intimité dans les espaces à ciel ouvert pour permettre à chacun de se sentir chez-soi, selon sa situation, son humeur, ses envies, des halls traversants, etc.

1.7 Les espaces intermédiaires comme projet d’urbanité

1.7.1 De l’urbanité aux espaces intermédiaires

Le concept d’urbanité n’a pas toujours été pensé en lien avec des lieux : ce n’est que très récemment que ce concept a été ressaisi par la recherche urbaine pour en faire le concept central de nos politiques publiques actuelles. Il faut retracer rapidement, à la fois le cheminement d’un questionnement qui, partant de l’urbanité, s’est focalisé sur les espaces intermédiaires de l’habitation, et aussi le cheminement de ce concept d’urbanité qui se présente à nous comme une injonction parfois difficile à décrypter. Nous pouvons ainsi découper l’histoire de ce mot en quatre phases :

L’urbanité a originellement à voir avec une certaine manière d’être en public : chez Cicéron, l’urbanitas est la maîtrise la plus parfaite possible de la langue latine. Ce sens premier est très loin ce que nous appelons aujourd’hui, dans les agences d’urbanisme, l’urbanité qui, elle, a à voir avec un lieu. « Il ne s’agit pas d’un lieu mais d’un rapport entre un individu et sa langue, de sa capacité à jouer avec les mots, à être détendu, à l’aise, c’est-à-dire policé, drôle et agile »⁽⁴⁾. L’urbanité s’oppose ainsi originellement à la rusticité, qui est le fait du paysan mal dégrossi.

⁽¹⁾ Catherine FURET, entretien du 30 avril 2007 recueilli par Thomas FAILLEBIN pour la DPSA.

⁽²⁾ Catherine FURET, « Refaire le lien », Techniques & Architectures, déc. 1999/janv. 2000, n°446, p. 57.

⁽³⁾ Catherine FURET, « Refaire le lien », Ibid., p. 58.

⁽⁴⁾ Thierry PAQUOT, entretien du 30 avril 2007 recueilli par Thomas FAILLEBIN pour la DPSA.

Les espaces intermédiaires

Vient ensuite un second temps où le concept d'urbanité va subir une mutation, c'est le temps de la courtoisie. Ce terme arrive dans la langue française avec Guez de Balzac, au XVII^e siècle. A cette période, la cour joue un rôle important dans la manière d'être, de se tenir, de se représenter. Si la cour est le lieu des mœurs recherchées, d'une manière d'être courtois, la ville n'est pas dépourvue de bonnes manières, on appelle cela l'urbanité. Il s'agit d'un premier glissement, mais nous nous situons encore dans le registre relationnel, dans une question d'attitude et de bonne éducation. L'urbanité n'est – à cette époque – en rien spécifique à des lieux.

C'est seulement à partir des années 1980 qu'apparaissent des colloques d'urbanistes sur l'urbanité. On parle dès lors de l'urbanité des lieux, on considère qu'il y a des lieux plus agréables à vivre, plus hospitaliers, plus ouverts (ou fermés mais de manière confortable) que d'autres. A partir de ce moment là beaucoup de réflexions sur les quartiers piétonnisés ont vu le jour : on s'est rendu compte qu'il fallait redonner de l'urbanité à la ville. Cette réappropriation conceptuelle pointe quelque chose de juste : « pour qu'il y ait de l'urbanité entre les gens, il faut qu'il y ait un grand ménagement⁸ des lieux. Le ménagement est le « prendre soin », des lieux, des gens et des choses⁽¹⁾. Toutes les attentions portées à l'« espace public » participent pleinement à l'urbanité. Ce ménagement des lieux et des gens est la clé de voûte d'une politique de l'urbanité, qui est fondamentalement une politique de la ville.

Le quatrième « temps » du mot urbanité est celui de la communication. L'« urbanité » – concept central de nos politiques urbaines – doit aujourd'hui se construire sur trois dynamiques essentielles⁽²⁾ : le plaisir de vivre en ville (citadinité), le désir de vivre ensemble (civilité), l'envie d'agir ensemble (citoyenneté). Cette distinction découpe trois types différents d'urbanité : l'urbanité spatiale, lisibilité de la structure urbaine, alternance de pleins (espaces construits) et de vides (espaces libres), présence de la nature en ville, soin apporté aux façades ; l'urbanité sociale, hétérogénéité et densité des groupes sociaux, sentiment de sécurité fondé sur le contrôle social informel, régulation des conflits d'usages, festivités publiques) ; l'urbanité politique (qui cherche à promouvoir la citoyenneté, l'engagement du citoyen à travers des dispositifs participatifs).

Face à ce désir collectif d'urbanité, où trouver des bras de levier ? Quelles actions politiques promouvoir pour mettre en œuvre ce projet d'urbanité ? Sur quels terrains s'engager : urbanisme, associations, cohésion sociale, architecture, logement ? Où trouver des clés ? Dans ce vaste champ de possibles, les espaces intermédiaires de l'habitat se dessinent comme un véritable projet d'urbanité. C'est ainsi par le choix du « local », et même le micro-local, que cette étude entre dans un projet d'urbanité. Deux raisons essentielles expliquent cela :

1.7.1.1 L'exigence d'une meilleure qualité de vie :

⁽¹⁾Thierry PAQUOT, Ibid.

⁽²⁾ Vision métropolitaine du Grand Lyon, chap. « Être une métropole d'urbanité », p. 57. Ce document de prospective intitulé « Une métropole compétitive et responsable, creuset d'une nouvelle urbanité » cherche à proposer une vision de l'agglomération à l'horizon 2020.

Les espaces intermédiaires

Articulant la rue et le logement, les espaces intermédiaires augurent de la qualité de conception et de la gestion d'un immeuble. L'architecture d'intérieur a connu un formidable progrès dans l'habitabilité (éclairage, isolation, volumes, distributions des pièces, etc.), les espaces intermédiaires, quels qu'ils soient, sont toujours très peu accueillants et confortables. Pourtant, ces espaces intermédiaires peuvent être de hauts lieux de citadinité, de plaisir de la ville : un jardin collectif bien aménagé est un espace de respiration, de détente, de vie familiale, de calme, de nature. Il participe d'un confort inattendu dans un grand centre urbain. Et cette qualité de vie passe par la redécouverte d'un sens qui s'est perdu du vivre en commun, du vivre-ensemble.

1.7.1.2 Le défi du vivre-ensemble:

La juste échelle de voisinage qu'offrent des espaces intermédiaires bien conçus et bien gérés permet une appropriation du territoire qui, tout en préservant chacun de l'ingérence de l'autre dans sa sphère privée, permet néanmoins une invitation et une facilitation à des relations de voisinage trouvant ainsi un lieu d'exercice. Promouvoir des espaces intermédiaires de qualité, c'est répondre à une demande de convivialité en ville de plus en plus forte. Par exemple; Le succès de la fête des voisins à Lyon en est un signe manifeste. Le défi du Grand Lyon est de construire un bien commun : avec des espaces de partage à échelle humaine, n'est-on pas déjà dans une approche pragmatique de la civilité, du désir de vivre ensemble ? Penser l'urbanisme comme un bien commun, comme ce qui nous engage les uns vis-à-vis des autres, tel est un des enjeux des espaces intermédiaires.

Conclusion

L'espace intermédiaire est l'espace qui contient et réunit les habitants d'une zone résidentielle, l'espace qui répond à tous les exigences pour leur confort, qu'elle soit psychologique ou sociale. Nous avons discuté le concept des espaces intermédiaires, leurs caractéristiques, leur rôle, et leur impact sur l'individu et les espaces urbains.

Nous avons conclu qu'il y a une relation direct et fort entre les espaces intermédiaires et l'habitant et ces exigences et besoins car elles sont spécialement conçu pour lui, il est le premier utilisateur de ces espaces.

Chapitre 2

Logements collectifs

Introduction

Depuis plus d'un siècle, le logement collectif est un des programmes sur lesquels les architectes se sont le plus appliqués à trouver des solutions en adéquation avec l'époque dans laquelle ils s'inscrivent. S'attachant à répondre à l'empirique question de l'habitat, ils inventent des lieux dans lesquels L'homme peut s'épanouir et se reposer tout en abordant des problématiques d'environnement et de densité propres à chaque région. Ainsi, les projets de logements collectifs choisis sont remarquables non seulement par la qualité des espaces qu'ils décrivent, mais aussi par la démarche développement durable qu'ils soutiennent.

2.1 Notion de l'habitat, habitus

L'habitus désigne un patrimoine relativement cohérent de dispositions transférables, produit par la socialisation, qui est au principe de l'action d'un agent social. Il assure ainsi l'ajustement entre l'agent, son action et son milieu:

"En tant qu'il est le produit de l'incorporation d'un nomos, du principe de vision constructif d'un ordre social ou d'un champ, l'habitus engendre des pratiques immédiatement ajustées à cet ordre, donc perçue et appréciées, par celui qui les accomplit, et aussi par les autres, comme juste, droites, adroites, adéquates, sans être aucunement le produit de l'obéissance à un ordre au sens d'impératif, à une norme, ou aux règles du droite "⁽¹⁾.

Les dispositions sont des manières de faire, de penser ou de sortir, qui forment " une matrice de perceptions, d'appréciations et d'actions"⁽²⁾. Ces dispositions sont acquises lors de processus de socialisation, et en particulier l'enfance, sous l'influence de la famille et de l'école.

Enfin, l'habitus, comme patrimoine de disposition, est générateur de pratiques: il est qui principe de l'action social. C'est cette définition qui prévaut dans les usagers les plus courants du terme. L'habitus, qui est alors un concept idéal-typique, sert à décrire un ensemble de dispositions courantes dans un groupe social : on parlera d'habitus ouvrier ou bourgeois, masculin ou féminin, etc.

La notion ainsi définie prête le flanc à la critique : elle serait déterministe, et ne serait capable de penser ni le changement social, ni la pluralité des socialisations.

En réalité, l'habitus est pris dans une dynamique perpétuelle. La socialisation, en effet, perdure à l'âge adulte, au travail, dans la famille, et dans les différents cercles d'appartenance des individus⁽³⁾. L'habitus se transforme lentement, car il conserve un pouvoir d'hystérésis (il permet ainsi d'expliquer pourquoi un individu changeant de groupe social conserve au moins pendant un Certain temps les manières de faire de son groupe précédent), mais il évolue toutefois. Par ailleurs, l'utilisation d'idéaux-types apparemment figés et cohérents, comme les habitus de classe, n'est pas contradictoire avec une analyse plus détaillée de la fragmentation des patrimoines individuels de dispositions.

Enfin, l'habitus, génère les pratiques sans les déterminer absolument: il laisse place à l'improvisation et à l'émergence de nouvelle disposition.

Enfin, l'habitus peut être mobilisé pour comprendre l'effet des expériences biographique d'un lecteur sur son expérience.

⁽¹⁾ Bourdieu (pierre), Méditations pascaliennes, Paris, Seuil, " Point essais ", 2003, pp. 207-208.

⁽²⁾ Bourdieu (pierre), Esquisse d'une théorie de la pratique, Genève, Droz, 1972, p178.

⁽³⁾ Darmon (Muriel), La socialisations, Paris, Armand Colin, 2006, p128.

2.2 Définition de logement

Le concept de logement est plus précis que celui d'habitation qui est une entité physique, identifié à la maison, rural ou urbaine, avec ces dépendances et qui peut comprendre plusieurs logements (ayant des accès et des équipements tel que la cuisine ou la salle d'eau, distinct), sans qu'il s'agisse toujours, pour autant d'un immeuble collectif⁽¹⁾.

Un logement est un lieu d'habitation. C'est un local, un appartement ou une maison et plus généralement tout endroit où une ou plusieurs personnes peuvent s'abriter, en particulier pour se détendre, dormir et manger en privé.

Le logement, ce bien symbolique et affectif intègre une dimension d'ordre social. Robert Leroux estime que celui-ci doit répondre à trois fonctions :

«La protection de l'individu contre les intempéries, protection contre des agressions et offrir une certaine intimité contre les indiscrets »⁽²⁾.

Un Homme a besoin d'un toit, d'un logement pour se construire et participer à la vie collective. Une adresse concourt à la représentation que l'on se fait d'une personne. Au fil du temps, le logement acquiert une dimension affective de par les souvenirs qui s'y attachent⁽³⁾.

Le logement est une unité fonctionnelle où l'organisation de l'espace répond aux normes culturelles de la société et de l'époque. Mais la dimension, la forme, l'organisation interne, le niveau d'équipement du logement sont également liés à la structure et au niveau économique et social⁽⁴⁾.

2.3 Les différentes formules de logement

2.3.1 Le logement public locatif (le logement social locatif LSL)

Au sens de l'article 2 du décret exécutif N°98-42 du 1er février 1998, le logement social locatif est tout logement financé par les fonds du trésor public ou sur le budget de l'état.

Couplé à une politique de loyer permettant de recouvrir les coûts et assortie d'une aide publique personnalisée.

Cette forme de promotion visera essentiellement les ménages ayants des ressources limitée set ne pouvant pas accéder à la propriété de leur logement⁽⁵⁾.

(1) <https://www.memoireonline.com>

(2) Ibid.

(3) Ibid.

(4) Ibid.

(5) L'article 2 du décret exécutif N°98-42 du 1er février 1998.

2.3.2 Le logement social participatif

Le logement social participatif est un programme de logements destiné aux ménages ayant des revenus inférieurs à 60.000,00DA, à travers un montage financier commun entre l'apport personnel du bénéficiaire conforté éventuellement d'un crédit bancaire, et l'aide de l'état, l'accession à la propriété de ce logement est conférée au postulant par le seul fait de sa signature du contrat de vente sur plan avant sont achèvement par un contrat de vente sur plans régi par les dispositions prévues au décret législatif N° 93-03 du 1er mars 1993 relatif l'activité immobilière⁽¹⁾.

Les logements aidés ou participatifs doivent avoir une consistance physique moyenne de 70m² (entre 50 m² et 70 m² habitable).

Il peut être réalisé ou acquis dans le cadre d'un programme de logements collectifs, semi collectifs ou en individuels.

2.3.3 Le logement en location-vente

Cette forme de promotion devra s'adresser en priorité aux jeunes ménages ayant une forte capacité contributive mais ne disposant pas dans l'immédiat d'apport ou d'épargne, cette formule récente, mise en œuvre par les pouvoirs publics pour répondre à la demande émanant des catégories sociales moyennes.

Ce programme est initié par l'agence nationale pour l'amélioration et le développement du logement(AADL), et fondé sur les concours remboursables du trésor.

Pour soutenir l'offre de ce type de logement, l'AADL a également finalisé une convention avec la caisse nationale d'épargne et de prévoyance, la CNEP jouera le rôle du promoteur.

Les logements sont de type amélioré en termes de surface et de confort, F3 de 70 m² et F4 de 85 m².

2.3.4 Le logement évolutif

En accès à la propriété, aidé par l'état (aide et éventuellement contribution du travail social).

Ce type de promotion immobilière devra bénéficier de procédure souple et de financement adaptable aux cas recensés sur le terrain par les collectivités locales.

Il va être réalisé par la commune (APC), ou l'office de promotion immobilière, financé par le fond commun aux collectivités locales (FCCL) de la wilaya sur un terrain cédé par l'APC.

⁽¹⁾ Décret législatif N° 93-03 du 1er mars 1993 relatif à l'activité immobilière

2.3.5 Le logement rural

Cette formule devra se traduire par une procédure simplifiée d'aide publique devant permettre de stabiliser la population rurale

2.3.6 Le logement de fonction

Cette formule de promotion non cessible et destinés à permettre la mobilité des agents de l'état. Ce type de logement devra être initié par les administrations à l'effet de libérer à terme les logements publics locatifs au profit des ménages démunis

2.4. Aspect morphologique du logement

2.4.1 Typologie du logement

La morphologie de ces constructions nous conduit à les classer selon trois catégories :

2.4.1.1 Le logement individuel «Habitat individuel»

Une habitation construite sur un ou plusieurs niveaux, destiné à servir d'habitation, notamment à une famille ou une seule personne, Investissent de grandes surfaces très exposées aux vues, Ce genre d'habitat se présente généralement sous forme unitaire, parfois en mode groupé⁽¹⁾.



Figure 04 : Logement individuel
Archdaily.com

2.4.1.2 Le logement semi-collectif «Habitat intermédiaire »

Trois critères essentiels caractérisent l'habitat intermédiaire, possédés à la fois :

- Un accès individuel
- Un espace extérieur privatif au moins égale au quart de la surface du logement.
- Une hauteur maximale de R+4 ⁽²⁾.



Figure 05: logement semi-collectif
Archdaily.com

⁽¹⁾ Mémoire de magister (Sciences de l'environnement et climatologie), Nadji Mohamed Amin, 19 Avril, 2015

⁽²⁾ Ibid

2.4.1.3 Le logement collectif

2.4.1.3.1 C'est quoi un Le logement collectif/habitat collectif ?

Immeuble collectif ; c'est-à-dire, dans un bâtiment qui comprend au moins deux logements.

Bâtiment composé de plusieurs logements, construit sur différents niveaux, destiné à l'habitation de plusieurs familles.



Figure 06: Le logement collectif
Archdaily.com

Forme d'habitat comportant plusieurs logements (appartements) locatifs ou en accession à la propriété dans un même immeuble, par opposition à l'habitat individuel qui n'en comporte qu'un (pavillon). La taille des immeubles d'habitat collectif est très variable : il peut s'agir de tours, de barres, mais aussi le plus souvent d'immeubles de petite taille.

Quantitativement, l'habitat collectif est en régression par rapport à l'habitat individuel, et se rencontre presque uniquement en milieu urbain. C'est un mode d'habitat qui est peu consommateur d'espace et permet une meilleure desserte (infrastructures, équipements...) à un coût moins élevé⁽¹⁾.

2.5 Typologie d'habitat collectif

2.5.1 Bloc d'immeubles:

Forme de construction fermée utilisant l'espace sous forme homogène ou en ragées de bâtiment individuel. Les pièces donnant vers l'intérieur sont très différents par leur fonction et leur configuration.

2.5.2 Immeubles barres :

Forme de construction ouverte et étendue sous forme de regroupement de type d'immeubles identiques ou variées ou de bâtiment de conception différent. Il n'existe pas ou peu de différences entre les intérieurs et extérieurs.

2.5.3 Immeubles écran :

Forme de bâtiment indépendant, souvent de grandes dimensions en longueur et en hauteur, pas de différenciation entre pièces donnant vers l'extérieur et l'extérieur

⁽¹⁾ Ibid

2.5.4 Grande immeuble composite :

Assemblage ou extension d'immeuble d'écrans composant un grand ensemble formé de constructions indépendantes de très grande surface. Possibilité de pièces très vastes, peu de différenciation entre pièces donnant vers l'extérieur ou l'extérieur⁽¹⁾.

2.6 Caractéristiques d'habitat collectif

- 1- La hauteur est forte : la construction dépasse R+3
- 2- C'est l'habitat le plus dense et se trouve généralement en zone urbaine
- 3- Forme d'habitat comportant plusieurs logements dans un même immeuble

2.7 Corrélation entre logement et l'espace intermédiaire

Les espaces intermédiaires c'est sont un prolongation du logement:

Selon Le Corbusier, l'homme d'aujourd'hui réclame des services complémentaires fournis par des organisations extérieures à son logis, services que l'on a pu qualifier de prolongements du logis.

La formule « prolongements du logis », omniprésente dans la Charte d'Athènes, document phare des CIAM, témoigne d'une inversion du propos. Cette conception s'attache à revaloriser la vie collective et communautaire⁽²⁾.

2.8 Phénomène de dysfonctionnement de l'espace extérieur dans les logements collectifs

De nombreuses théories ont tenté de décrire le phénomène de dysfonctionnement résultant du décalage entre comportement des usagers et configuration spatiale dans les logements collectifs. Les analyses de ces théories sont basées essentiellement sur les actes ou comportements incivils, de violence, de délinquance, de vandalisme, de dégradation, d'insécurité et de modifications opérées sur les espaces vécus à l'intérieur des habitations et aussi les espaces intermédiaires.

Ces comportements antisociaux sont l'origine de ces théories proposées par des architectes, urbanistes, sociologues, criminologues ; pour montrer les causes réelles de dysfonctionnement dans les quartiers d'habitat collectifs.

L'habitat collectif en Algérie est caractérisé par des espaces extérieurs qui se présentent sous forme de surfaces libres et non aménagées, ne suggérant

⁽¹⁾ Ibid

⁽²⁾ Le Corbusier, Habiter le Corbusier, [1943] 1957 : p42

aucune forme d'appropriation. Cette situation a conduit à des dysfonctionnements qui ont fini par stigmatiser ces étendues considérées comme génératrices de violence et d'insécurité. Pour y remédier, des interventions urbaines ont été programmées et réalisées sous forme d'opération ponctuelle destinées à améliorer l'image de ces quartiers d'habitat⁽¹⁾.

Conclusion

Le logement est l'un des éléments structurels les plus importants de la ville et des quartiers résidentiels, partage le rôle avec les espaces extérieurs complémentaires pour donner une image des quartiers et donc de l'image du ville.

Le logement est une espace privé et les espaces externes sont des espaces publiques, ces deux types des espaces sont liées aux espaces de transition, qui sont les espaces intermédiaires décrites précédemment, alors que ces dernières sont liées directement au logement, les espaces intermédiaires étant des espaces complémentaires du logement (prolongements du logis), Aborder l'étude de ces espaces privé et les identifier, ainsi que leurs types et caractéristiques, en particulier le logement collectif, où ces espaces intermédiaires de grande importance pour les habitants.

⁽¹⁾ <http://www.univ-Bjaya.com>

Chapitre 03

Conception et pratique social

Introduction

Chaque individu vivant dans la ville est un acteur tricéphale : Habitant, Usager et Citoyen, à des degrés divers. « L'HABITANT est l'individu qui lutte pour s'approprier un espace (allant de sa chambre, son logement, son voisinage et son quartier, à sa métropole)». L'appropriation implique des phases d'implantation et d'occupation de l'espace, de prise de connaissance de son mode d'emploi, d'établissement de relation avec d'autres habitants, etc. tandis que l'USAGER se distingue par le fait qu'il s'approprie spécifiquement des services métropolitains: transport, service de santé, enseignement, culture, etc. Contrairement, le CITOYEN, son statut implique des luttes pour la reconnaissance de sa capacité de contrôle et de gestion des biens publics métropolitains. Par conséquent, le type d'usage dépend de la nature de cette personne ou de cet utilisateur.

L'objectif de ce chapitre est d'examiner les usages et les modes d'appropriation de ces espaces intermédiaires, c'est-à-dire les pratiques d'habiter ces lieux particuliers, pas seulement au niveau des conduites objectives mais aussi à celui des motivations et représentations sociales des habitants

3.1 LE CONCEPT « USAGE »

3.1.1 Définition du concept « Usage » :

D'après SCHULZ : l'usage du lieu est une expression qui recouvre non seulement l'utilisation des bâtiments ou des espaces dans lesquels on doit opérée, mais également celles du lieu en tant que totalité. L'altitude fonctionnaliste et pragmatique, typique de notre époque ne voyant dans l'usage qu'une somme d'actions séparées. L'usage du lieu est donc un processus complexe qui ne saurait être réduit à un comportement physique ou à une expression sensorielle, à une expérience émotionnelle ou à une compréhension logique, sa structure comprenant toutes ces dimensions. L'usage du lieu est donc un processus complexe dont sa structure inclut les dimensions suivantes : comportement physique, expression sensorielle, expérience émotionnelle, compréhension logique de la réalité spatiale (le vécu). La pratique par contre est l'ensemble des activités s'y déroulant qui définit la nature des espaces. C'est une utilisation naturelle et variée. Cela concerne les multiples usages ; déplacements, échanges sociaux, informatifs, ludiques ou de communication qui s'y développent.

3.1.2 Dimensions du concept « usage »

Le concept usage présente plusieurs dimensions. D'une façon non exhaustive, on va détailler quatre dimensions clés : comportement physique, expression sensorielle, expérience émotionnelle et compréhension logique (le vécu) de la réalité spatiale.

3.1.2.1 Expression sensorielle

3.1.2.1.1 La perception

La perception selon RAPOPORT passe par trois processus à savoir la perception environnementale, la perception cognitive et l'évaluation environnementale, pour lui la perception est un sentiment que l'individu a envers son environnement qu'il soit physique, naturel, social. CULLEN par contre, considère que la perception varie selon la position de l'observateur par rapport à son environnement, qu'il soit en mouvement ou en arrêt.

D'après B.BENYOUCEF, La perception est un concept qui rend compte d'un processus complexe de communication entre l'homme et l'espace, à la fois physiologique et psychologique. C'est la faculté que possède l'espace urbain de véhiculer diverses informations qu'ont les habitants afin de découvrir une image collective d'un espace. Le rôle de la place dans l'organisation des perceptions selon l'habitant est fondamental elle est l'un des points forts qui permettent à l'habitant de structurer et d'orienter son espace. Les beautés des places avec ce qu'elles représentent pour la conscience collective historique de la communauté, les changent d'affectivité.

3.2 Pratique de l'espace

Selon (BERTRAND.M.J, LISTOWSKI. H, 1984) la pratique de l'espace dépend de leur perception, les *espaces* publics et particulièrement les places publiques sont des éléments de lecture de la ville, elles jouent le rôle des repères dont le besoin de lire l'espace pour s'orienter et pour le mieux pratiquer. Notre perception de l'espace résulte d'un mélange entre les éléments caractérisant la forme de l'espace et les évènements qui se déroulent dedans (le vécu), cette perception nous permet de pratiquer l'espace. Donc la pratique de l'espace résulte de l'image perçue qu'elle est déterminée essentiellement par la forme construite.⁽¹⁾



Figure07: espace de circulation piétonne
a_traits| architecture & design graphique |
Portfolio Category.com... atraits.com



Figure 08: espace extérieur
Aurba.Org

De sa part, (ALAIN.R, 2004) confirme cette théorie (c'est à dire la forme de l'espace urbain est le facteur responsable sur le mode de leur pratique), et il ajoute « les formes urbaines agissent directement sur les pratiques, ou par les biais de l'image et des représentations», la répétition des impressions visuelles reçues lors d'un parcours urbain induit une série d'image qui ont un rôle dans la formation des modes de pratique de cet espace En revanche (LEFEBVRE.H, 1970) renvoie la pratique de l'espace à des phénomènes d'appropriation, il déclare que les groupes sociaux sont les responsables sur la production de l'espace et alors leur pratique, donc il renvoie la pratique de l'espace à des activités relatives à des groupes sociaux « l'espace réel est celui de la pratique sociale»⁽²⁾.

⁽¹⁾ BERTRAND (MJ) et LISTOWORSKI (H): les places dans La ville, les pratiques de l'espace, Edition Dunod, Paris 1986.

⁽²⁾ MERLIN. P ET CHOAY. F, (2000), Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement,

Conception et pratique social

(PANNERI.P et al, 1980)⁽¹⁾, partage le même point de vue avec LEFEBVRE.H, il renvoie la pratique de l'espace à des appartenances sociales et culturelles: «La pratique est sous tendue par des habitus ou ensemble de dispositions qui sont propres à des formes de sociabilité qui elles mêmes renvoient à des appartenances sociales, à cultures régionale ». (PLASSARD.F, 2000) déclare que dans des cas, les groupes sociaux sont les responsables sur la production de l'espace et leur pratique, et d'autres cas la conception de l'espace livre des signes qui sont des facteurs responsables sur les modes de pratique de cet espace; il distingue trois niveaux de l'espace (perçu, conçu et vécu):

3.2.1 Espace perçu (les pratiques spatiales):

Dont la pratique spatiale d'une société se découvre en déchiffrant son espace, c'est à dire l'ensemble de la réalité quotidienne : l'ensemble des pratiques ayant une certaine cohésion qui produit l'espace

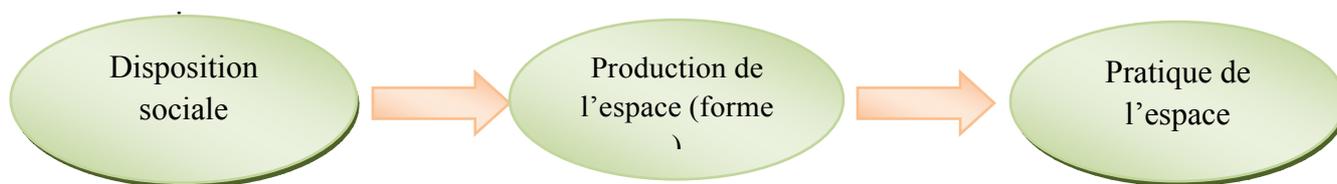


Schéma 02: la production de l'espace et leur pratique.

Par PLASSARD.F

3.2.2 L'espace conçu :

L'espace conçu celui des planificateurs, des urbanistes. Ces représentations sont liées aux rapports de production et à l'ordre qu'ils imposent, et donc à des connaissances, à des signes, à des codes (c'est l'ensemble des conventions auxquelles se réfèrent des partenaires lorsqu'ils veulent communiquer). C'est l'espace dominant qui s'impose aux individus.

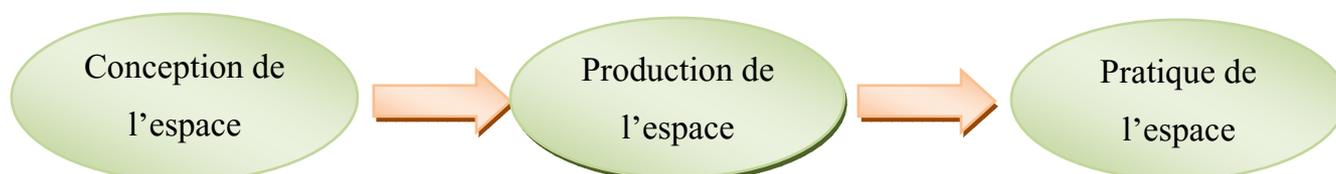


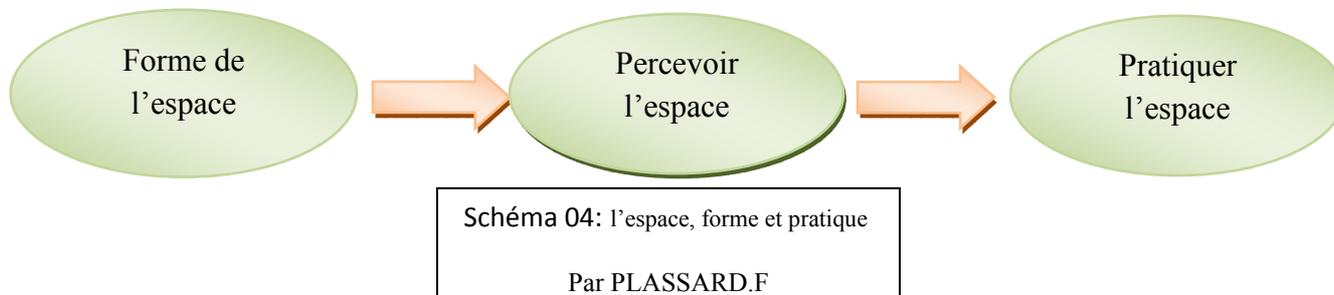
Schéma 03: concevoir et pratiquer l'espace

Par PLASSARD.F

⁽¹⁾ PANERAI.P et al, (1980). Formes urbaines, de l'îlot à la barre, édition Dunod, Paris.

3.2.3 Espace vécu : l'espace de représentation

C'est l'espace vécu à travers les images et les symboles qui l'accompagnent. C'est bien sûr l'espace des usagers.



Espace perçu (les pratiques spatiales):

Dont la pratique spatiale d'une société se découvre en déchiffrant son espace, c'est à dire l'ensemble de la réalité quotidienne : l'ensemble des pratiques ayant une certaine cohésion qui produit l'espace.

3.3 Comportement des usagers dans l'espace intermédiaire

3.3.1 La notion du comportement :

- Dans la perspective behavioriste, les comportements forment l'ensemble des réactions objectivement observables d'un organisme en réponse aux stimuli de l'extérieur.
- Pour la sociologie fonctionnaliste et structuraliste, il s'agit de la manière d'agir, de se conduire; le terme ne prend donc pas de signification théorique.
- En écologie sociale on parle d'un processus complexe d'interaction fonctionnelle entre l'organisme (l'individu ou le groupe) et son environnement.
- Pour les fonctionnalistes, le comportement constitue la conduite des individus ou des groupes, conduite déterminée par les normes et les valeurs.

3.3.2 Les comportements physiques des usagers:

D'après COUSIN, Les relations primitives, relativement instinctives, la plupart du temps inconscientes, structurent un comportement élémentaire. un comportement est une réponse, une manière d'être et de réagir à un certain cadre physique simplifié. Dans les sciences sociales, le comportement résume tout ce que l'homme fait et ne fait pas.



Figure 09: Cour minérale ouverte sur l'avenue de Clichy, Fête de la musique, juin 2005

C'est l'ensemble des échanges, des mouvements et des réponses que l'homme fait dans une situation et endroit donné. Moles et Rohmer expliquent dans leur ouvrage « PSYCHOLOGIE DE L'ESPACE » que la perception de l'environnement est le déterminant majeur du comportement individuel et que les différentes formes de ces rapports entre l'homme et l'environnement constituent les vrais atomes du comportement. Le comportement est donc un ensemble d'actions d'attitudes, donc une manière d'agir⁽¹⁾.

C'est aussi un ensemble de réactions, de conduites conscientes, et inconscientes vis à vis d'un espace, d'une situation, d'un événement....etc.



Figure 10: Aire de jeux pour enfants. Lyon 7ème

Conclusion

Nous avons conclu dans ce chapitre que le comportement des usagers dans l'espace dépend de leur perception, Notre perception de l'espace résulte d'un mélange entre les éléments caractérisant la forme de l'espace et les événements qui se déroulent dedans (le vécu), cette perception nous permet de pratiquer l'espace. Alors l'utilisateur ce qui définit et caractérise l'identité de l'espace.

⁽¹⁾ Moles et Rohmer, *Psychologie de l'espace*, 1973, p 162.

Chapitre 4

L'habitat dans la ville d'El oued

Introduction

La ville d'el oued se caractérise, des autre ville sahariennes par ses immenses étendues de dunes dans lesquelles elle s'insère, ce qui lui vaut le nom de " la ville au sable doré " ou " la mer des dunes " ou " la ville aux mille coupoles " par son architecture de voutes et coupole que l'écrivaine Isabelle Eberhad (1877 – 1904) qui en a été fascinée.

"La ville aux mille coupole " sa représente de façon exprès le system et la culture constructive de la ville, les habitants ont utilise ce system constructive la coupole et les voute dans la construction pour se protéger du climat saharien, du soleil d'été et des vents sable d'été . Alors on va distingue dans ce chapitre l'habitat traditionnelle dans la ville d'el oued, et sa développement avec le temps.

4.1 La ville d'el oued

4.1.1 Historique et situation géographique

La wilaya d'El Oued se trouve au Sud-est de l'Algérie. Elle devient une commune depuis 1957, une wilaya depuis janvier 1984 ce découpage a pour but de faciliter les conditions de vie sociale, culturelle, professionnelle et de limiter les difficultés dues à l'isolement, aujourd'hui elle se repose sur une superficie égale à 44586 km² divisé en 30 communes avec une population de 750840 habitants et une densité de 16,84 hab/km²

Les limites de la Wilaya sont :

- A l'Est par la république Tunisienne.
- Au Nord –Est par la wilaya de Tbessa
- Au Nord par la wilaya de Khenchla et Biskra
- Au Nord-Ouest par la wilaya de Biskra.
- A l'ouest par la wilaya de Djelfa.
- Au Sud-ouest et sud par la wilaya de Ouargla⁽¹⁾.



Figure 11: Wilaya d'El Oued —
Wikipédia fr.wikipedia.org



Figure 12 : Vue panoramique de la ville Wikipédia.com

⁽¹⁾ Adolphe-Laurent Joanne, *Géographie de l'Algérie (avec une carte de l'Algérie et 23 gravures)*, Paris, Hachette Livre, 1899, p172

4.2 L'habitation dans la ville d'El oued

4.2.1 L'habitat dans la ville d'El oued

4.2.1.1 La typologie et le système constructif traditionnels à Oued Souf:

La maison du Souf s'organise autour d'une cour fermée si elle est villageoise et ouverte si elle est rurale, à la quelle on accède par une entrée en chicane. Les pièces qui la constituent se composent d'une cuisine, un cellier « Khabia » et d'un nombre de chambres « Ghorfa » ou « Damsa » si le plafond est en forme de voute, s'agrègent les unes aux autres au fur et à mesure que les besoins de la famille qui l'occupe grandissent. Sur les cotés nord et sud de la maison, deux espaces s'ouvrent sur la cour mais toujours couverts sont appelés «Sabat». Le premier permet aux occupants de la maison de profiter d'un maximum d'ensoleillement pendant les mois d'hiver, le second pour s'en protéger durant les saisons chaudes. Une cave est aussi prévue à cet effet en construction souterraine. Une étable pour chèvres et poulailler, la « Zriba » fait aussi partie des espaces de service mais souvent en retrait par rapport au reste des chambres⁽¹⁾.

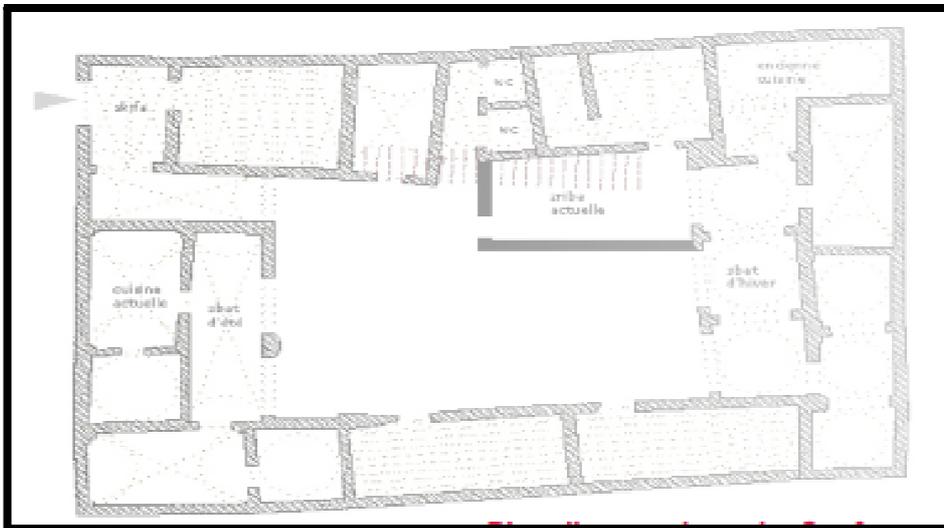


Figure 13: Plan d'une maison du Souf

Slideshare.net

⁽¹⁾ Lebsir Abdelouahab Les Cultures Constructives Traditionnelles Cas des Aurès, Mya et Le Souf. Mémoire présenté en vue de l'obtention Du diplôme de Magister, Université Mohamed Khider – Biskra, 22 Mai 2016

4.2.1.2 Description des bâtis à EL Oued

4.2.1.2.1 Maisons

La culture constructive de la communauté Soufie demeure identique confirmant son homogénéité et sa spécificité architecturale typique. Typologie-matériaux-technique, un trinôme qui fait que le Souf soit un pays où la qualité architecturale va de pair avec celle de la culture. Qu'elle soit « rurale » ou « villageoise » la maison traditionnelle Soufi est une maison possédant une cour ouverte dans le premier cas et fermée dans l'autre. Dite « Houche » ou « Dar », terme qui signifie aussi pièce constituant la plus petite unité de la maison, on y évolue progressivement en découvrant les éléments et espaces suivants⁽¹⁾.

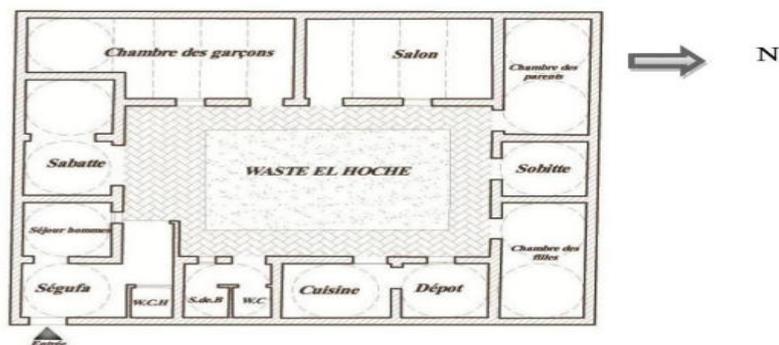


Figure 14: Plan d'une maison traditionnelle de l'EL Oued

Slideshare.net

4.2.1.2.2 Références architecturales

A- L'entrée

Il s'agit d'une entrée en chicane dotée d'un seuil plus élevé que l'intérieur de la maison et d'une porte généralement à deux vantaux suffisamment grande pour permettre l'accès aux personnes et aux animaux d'élevage.

B- La « Sguifa »

L'entrée extérieure est toujours suivie d'un large couloir, une sorte de hall appelé « Sguif terminée sur un côté par une autre entrée qui donne accès directement dans la maison. La « Sguifa » peut servir d'espace d'accueil.

⁽¹⁾ Lebsir Abdelouahab Les Cultures Constructives Traditionnelles Cas des Aurès, L'Oued Mya et Le Souf. Mémoire présenté en vue de l'obtention Du diplôme de Magister, Université Mohamed Khider – Biskra, 22 Mai 2016

C- La cour « El Houche »

Disposé au centre de la maison, espace distributeur multifonctionnel au sein duquel se concentre la vie familiale. La famille pouvant comporter plusieurs ménages occupant chacun une « dar » et utilisant la cour et les pièces de services en commun.

D- Les chambres

Organisées de part et d'autre de la cour, leur nombre dépend du statut et de la taille de la famille. Initialement les chambres ne contiennent que des portes comme seules ouvertures qui donnent sur la cour. La chambre est généralement de forme rectangulaire, surmontée de coupole « Gouba » ou de voûte ou dôme «Demsa», ces éléments forment l'unité de mesure des dimensions de la chambre qui peut en porter le nom.

E. Le « Sabat»

Comme élément de confort assez courant, la maison est dotée d'un ou de deux « sabat» . l'un en face de l'autre des deux côtés Sud et Nord de la cour. Le plus éminent est celui du sud, lieu d'ombre et de fraîcheur pour l'été, abri couvert doté d'arcades ouvertes au nord et constituant l'avant plan des pièces portant la même orientation⁽¹⁾.

4.2.1.2.3 Matériaux de construction

Tous les matériaux de constructions utilisés sont de production locale: qui sont le plâtre, le gypse la rose de sable....⁽²⁾

Plâtre

Est utilisé comme un liant, il est obtenu par la cuisson de blocs de tafza, tercha.

Pierre (rose de sable, Lousse)

Elle se présente sous forme de blocs. Elle est caractérisée par la consistance et la dureté. On utilise ce matériau comme matière première avec le plâtre dans la construction.

⁽¹⁾ Lebsir Abdelouahab Les Cultures Constructives Traditionnelles Cas des Aurès, L'Oued Mya et Le Souf. Mémoire présenté en vue de l'obtention Du diplôme de Magister, Université Mohamed Khider – Biskra, 22 Mai 2016

⁽²⁾ Manuelle Roche, LE M'ZAB : Architecture Ibadite en Algérie. Paris, 1973

4.2.1.2.4 Eléments architectoniques

A- la coupole

Ils sont surtout observés à El-oued. Ce sont des coupoles qui, ayant au sommet une fenêtre, recouvrent soit une partie de la maison soit la pièce principale d'un bâtiment. Les dômes présentent à la voûte céleste une surface de déperdition thermique très grande, dans la journée, une seule partie de coupole reçoit les rayons solaires. Les échauffements du dôme sont ainsi limités. Ces échauffements sont responsables des mouvements convectifs de l'air à l'intérieur du dôme, les couvertures réalisées essentiellement en forme de coupoles, ou en forme des voutes, pour assurer l'élimination de risque de charge de pluies et les dépôts de sable sur les couvertures⁽¹⁾.

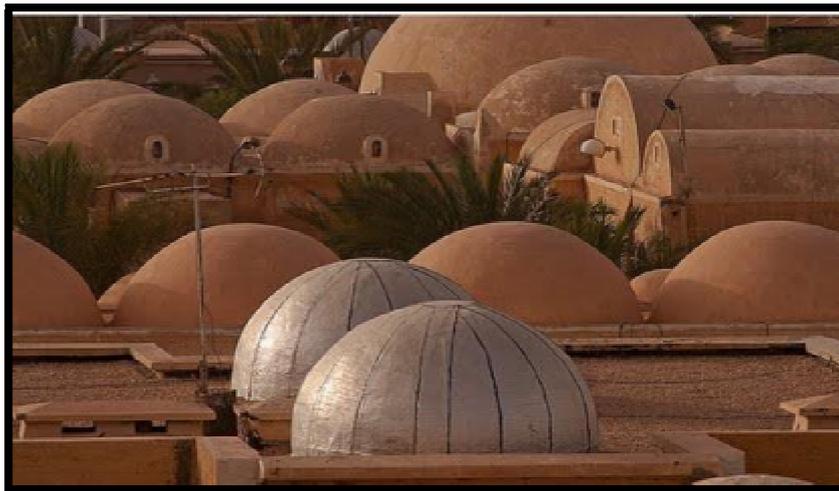


Figure 15: Toiture en coupoles à Oued
Mémoire présenté en vue de „Lebsir Abdelouahab Les Cultures
Constructives Traditionnelles souf

⁽¹⁾ Akchiche Zineb, Etude de comportement d'une cheminée solaire en vue de l'isolation thermique, thèse de Magister en génie des procédés, université Kasdi Merbah Ouargla (Algérie), 2011.

a Rôles de la coupole

La coupole sert à éviter le dépôt du sable sur la terrasse, elle reflète le rayonnement de soleil, permet un volume plus important d'air intérieur, permet une meilleure circulation d'air, et elle donne un aspect esthétique

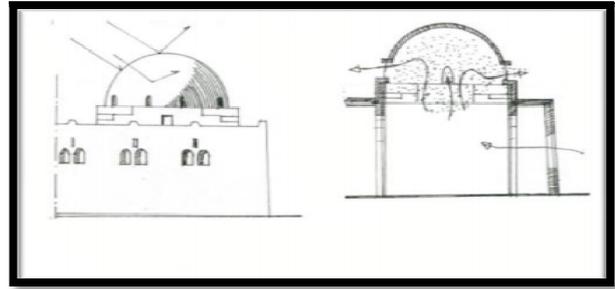


Figure 16: Rôles de la coupole
Mémoire présenté en vue de ,Lebsir Abdelouahab
Les Cultures Constructives Traditionnelles



Figure 17: La coupole dans l'habitat traditionnel du souf
كتاب جماليات العمارة التقليدية في واد سوف

B- Les voûtes

La voûte joue le même rôle de la coupole, mais elle se caractérise par une forme demi cylindrique et elle est utilisée pour couvrir les grands espaces.

4.2.1.2.5 l'habitat d'aujourd'hui

La ville d'el oued a conservé l'architecture local traditionnelle au niveau du plan et d'organisation des espaces aussi du system constructif (l'utilisation du coupole, du arcs ..), la différences entre l'architecture d'aujourd'hui et l'architecture traditionnelle ce le développement de matériaux du construction.

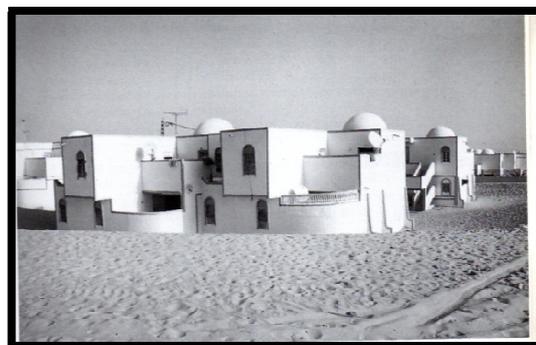


Figure 18: l'habitat d'aujourd'hui dans la ville d'el oued
كتاب جماليات العمارة التقليدية في واد سوف

4.1.2 Les espaces extérieurs de la ville d'el oued

La région d'El oued se caractérise par un climat aride de type saharien désertique en hiver la température baisse au-dessous de 0c alors qu'en été elle atteint 50c.

Les vents chauds secs et les vents sable peuvent être observés durant toute l'année⁽¹⁾.

Mais on observe le manque de configuration des espaces extérieur dans la ville :

- Manque des espaces verts
- Manque des espaces d'eau qui diminuer la température en été
- Aussi on observe manque des végétation
- Cela conduit à un impact négatif sur les habitants de la ville, et un impact négatif sur l'environnement et l'image du ville.
- Tout ca est du de le manque du configuration et l'aménagement de ces espaces de façon à reprendre aux besoin des habitants.

⁽¹⁾ AGENCE NATIONALE DEDEVELOPPEMENT DE L'INVESTISSEMENT.LES GRANDS CARREFO DE DEVELOPPEMENT LA WILAYA D'EL OUED. Page6

Conclusion

La culture constructive est une culture ayant ses propres traits distinctifs et des valeurs pratiques résumant un savoir local lié à l'acte de bâtir, " culture_construction" un binôme ouvrant " l'acte constructif " pour devenir " fait culturel " auquel se rattachent matériaux de construction, techniques et savoir faire, c'est ainsi que le choix de matériaux et des modes de construction contribue de manière essentielle à l'identité culturelle d'un groupe humain.

La ville d'el oued a conservé la culture de système constructif traditionnel, l'architecture locale d'aujourd'hui c'est la même que l'architecture traditionnelle avec un développement dans les matériaux de construction, on observe l'utilisation des nouveaux matériaux adaptés avec l'environnement saharien.

Chapitre 05

Analyse des exemples

Introduction

Les opérations de conception des espaces urbains sont liées avec l'homme (l'utilisateur) et ces exigences parce qu'il est le premier utilisateur de ces espaces, ça nous conduit à étudier cet usager et sa comportement dans l'espace, aussi les méthodes de configuration et aménagement pour créer un espace d'identité, confortable, qui peut prendre aux besoins des usagers, par une analyse des différentes exemples.

5.1.1 Quartier Louvois

5.1.1.1 L'origine du projet

Années 1950 : projet d'un grand pôle d'emplois et de services avec une dalle reliant les deux cotés de l'autoroute, de 1969 à 1975 : 4 secteurs d'habitations et 2000 logements s'élevaient autour d'un centre d'activité regroupant des commerces des logements et des équipements publics



Figure 19: Anciens secteurs d'habitations

5.1.1.2 Situation : village de Vélizy Villacoublay

Architecte : Christophe Chaplain

5.1.1.3 L'objectif essentiel du projet

Transformer un quartier sur dalle pour retrouver un sol naturel et développer de nouvelles aménités urbaines



Figure 20: Situation de village de Vélizy Villacoublay

5.1.1.4 Les objectifs et enjeux du projet

Désenclaver le quartier

Redynamiser le centre commercial

Renforcer la présence d'espaces verts

Permettre la réalisation de nouveaux logements et équipements publics

Le sol retrouvé

- Déconstruire la dalle Louvois pour retrouver une continuité du sol

- Des bâtiments accessibles depuis la rue

- Faciliter les déplacements



Figure 21: Le ligne de Tramway

Aarchdaily.com

Partie analytique

- Créer un grand parc public
aux pieds des logements pour
rapprocher la nature des lieux de vie

- Créer une transition vers la
forêt



Figure 22: transition vers la forêt

Archdaily.com

5.1.1.5 La démarche de concertation

Une première de concertation sur le projet d'aménagement s'est déroulée du 13 octobre 2010 au 23 mai 2011

Des ateliers thématique intégrant
commerçants et habitants ont été organisés,
les participants ont souhaité :

Le déplacement des commerces vers la
futur place Louvois avec la création d'un
marché

Un nombre des places de
stationnement suffisant

Le développement de l'offre
d'équipement, notamment sportifs

La dissuasion des circulations de transit



Figure 23: futur place Louvois

Archdaily.com

5.1.1.6 Des déplacements facilités

Des aménagements dédiés aux piétons et
donnant la priorité aux circulations douces

Un quartier entièrement accessible aux
personnes à mobilité réduite (PMR)

Une continuité des rues avec les quartiers
limitrophes



Figure 24: Circulations piétonnes
douces

5.1.1.7 Des espaces qualitatifs

Une nouvelle place en relation avec le tramway : la Place Louvois.

Un mail arboré entre la nouvelle place et la forêt

Une offre de stationnement adaptée et diversifiée

Perspective de la future Place Louvois



Figure 25: la future Place Louvois

5.1.1.8 Pendant le processus de construction

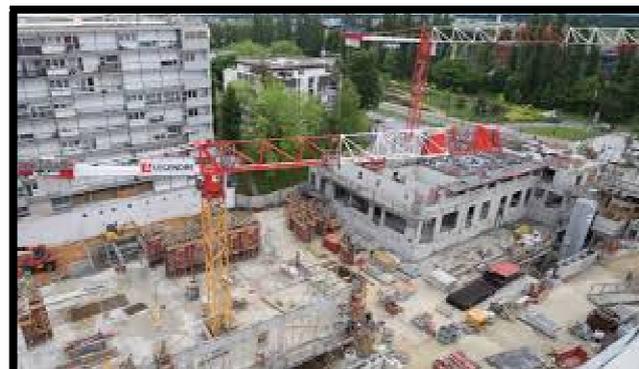


Figure 26: le projet Pendant le processus de construction

Archdaily.com

5.1.1.9 Après l'opération du construction



Figure 27: le projet Après l'opération du construction

Archdaily.com

5.1.1.10 Le programme

-  Nouveaux logements
-  Logements en extension aux pieds des immeubles
-  Bâtiments existants et conservés
-  Commerces
-  Equipements public
-  Services
-  Résidence pour personnes âgées
-  Atelier semiv
-  Accès parking public



Figure 28: Programme du projet quartier Louvois

5.1.1.11 Le projet : avants et après

avant



après



5.1.2 L'îlot ouvert, le concept de l'urbaniste Christian de Portzamparc

5.1.2.1 Situation : quartier de Masséna à Paris

Architecte : Christian de Portzamparc

5.1.2.2 Présentation du site

La conception du quartier Masséna-Grands moulins à Paris rive gauche a été confiée en 1995 à l'architecte-urbaniste Christian de Portzamparc. Il a expérimenté le concept de l'îlot ouvert sur ce territoire de plus de 12 hectares et orchestré l'intervention de 32 équipes d'architectes et de paysagistes. Une opération qui s'achève aujourd'hui et s'inscrit de façon inédite dans le tissu parisien



Figure 29: Vue perspective de l'îlot ouvert

quartier de Masséna 13^{ème} arrondissement de paris

3 quartiers composant la ZAC Paris Rive Gauche

Un des sous quartiers du quartier Masséna

Masséna Nord ou Masséna _ Grands Moulins

Le programme du quartier Masséna

12 hectares

Des logements

Des bureaux

Des commerces

Université

5300 m² d'équipements de quartier

M² d'ateliers d'artistes

Jardins publics et esplanades



Mixité fonctionnelle

5.1.2.3 Les acteurs du projet

Christian de Portzamparc/ Mathews Nielsen

Autorités politiques de NYC

Entreprise *_locomotives_*

5.1.2.4 Contexte d'apparition : notion d'Age urbain

Age 1 Ville traditionnelle - Haussmann

Age 2 Mouvement moderne_ Début de 20^{ème} siècle

Age 3 Aujourd'hui: échec de l'âge 2, sans pour autant égresser vers l'âge 1



Ville de reconversion – L'îlot ouvert de Portzamparc

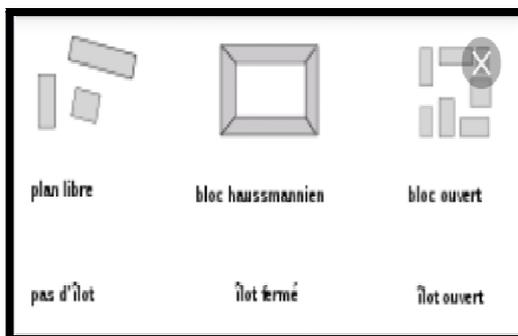
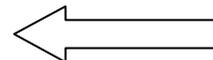


Figure30: schéma de trois formes de l'îlot

Archdaily.com



Les trois formes

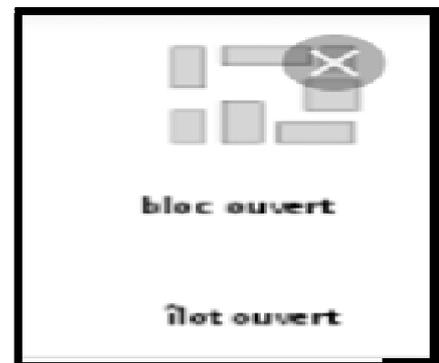


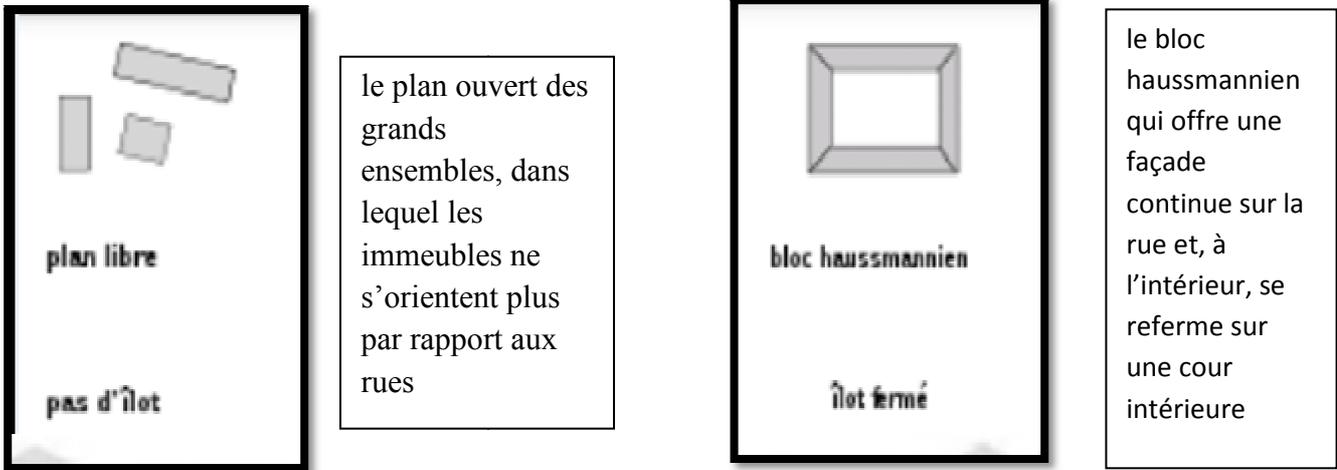
Figure 31: schéma de L'îlot ouvert

Archdaily.com

L'îlot ouvert se différencie de l'îlot commun par sa forme, qui permet sa traversée. Théorisé par l'architecte-urbaniste Christian de Portzamparc, l'îlot ouvert se définit par un côté « plein », autonome et pourtant varié et un côté « vide », ouvert et lumineux

Partie analytique

Portzamparc formalise peu à peu le concept de l'îlot ouvert au cours des années 1980. Il l'oppose aux deux types d'îlots qui ont dominé l'architecture depuis le XIXe siècle :



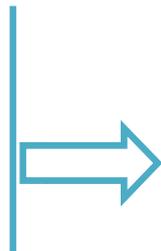
5.1.2.5 Les mots - clés Îlot ouvert :

Lumière

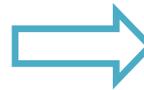
Ouverture

Espace

Circulation



Asymétrie
Originalité



Concept pour un territoire en rénovation et / ou en réhabilitation

5.1.2.6 contexte

- Il apporte une réponse nouvelle au problème du confinement dans les cœurs d'îlots
- Il développe le concept de l'îlot ouvert
- Il l'oppose au deux types d'îlots qui ont dominé l'architecture depuis le 19^{ème} siècle

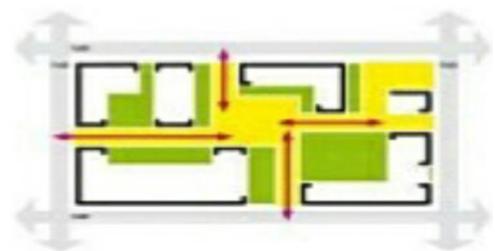
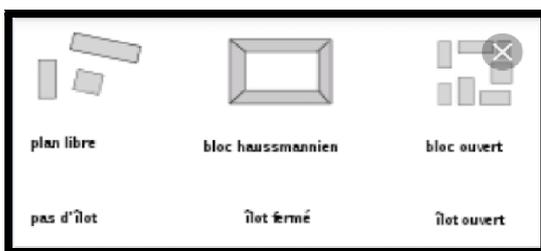
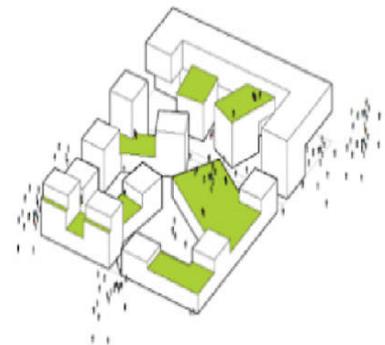


Figure 32: Transformation des formes (développement du concept de l'îlot ouvert)

5.1.2.7 Principes du projet

- Des bâtiments autonomes autour d'une rue traditionnelle
- La hauteur des immeubles est différentes
- Des bâtiments indépendantes qui forment des ouvertures visuelles et l'entrée du selul. De la lumière et l'air
- Les façades sont alignées sur rue mais sans continuité et rejet de la
- Mixité fonctionnelle
- Des rues plus étroite et mieux éclairé
- Des jardins à l'intérieur des ilot, une hiérarchie claire des espaces

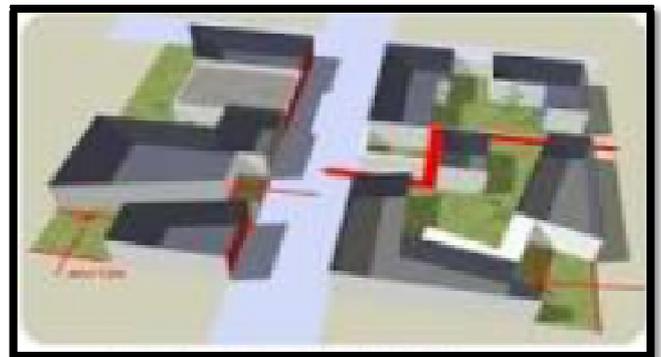


Figure 33: Conception et organisation des rues

Mehrshahr Residential complex

Fiche technique

Location : Mehrshahr, Alborz, Iran

Architecte: Mehdi Gerami

Assistants : Saeed Fathi, Amir Ghafari, Shiva Hasan Barani, Saghar Kazemi

Site area : 1015500m sqm

Total floor area : from 4 up to 12 storey

Term of design : 2011

Services : conceptual design

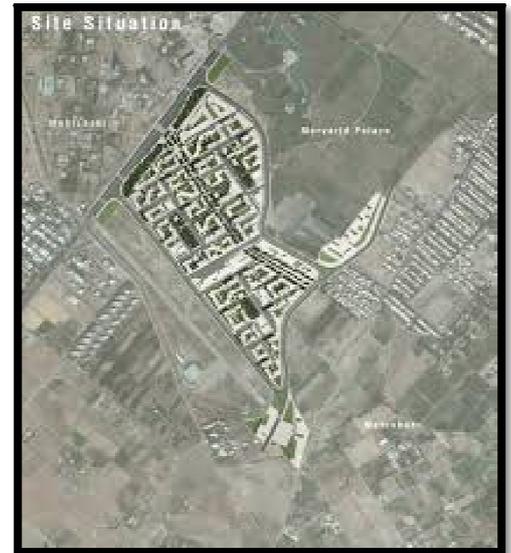


Figure 34 : Plan de masse du projet complexe résidentielle Mehrachahr

Archdaily.com

Architects: ContemporARchitectURban Designers Group Location: Karaj, Iran
Category: Competitions, Urban, Residentia

Présentation du projet

Le groupe de designers Contempor Architect URban, créé par Ali Andaji Garmaroodi, Amin Monsefi et Reza Roudneshin, nous a fait part de son projet gagnant du concours de design du complexe résidentiel Mehrshahr, situé à Karaj, la cinquième ville d'Iran et près de Téhéran. L'objectif principal du client et de l'organisateur de ce concours était de trouver de nouveaux moyens de développer et de construire des logements pour les couches moyennes de la société afin d'adapter de manière complexe les besoins et la culture iraniens, ce qui n'avait pas été abordé ces dernières années. . Plus d'images et la description du projet après la pause



Figure 35: Façade urbain

Archdaily.com

trouver de nouveaux moyens de développer et de construire des logements pour les couches moyennes de la société afin d'adapter de manière complexe les besoins et la culture iraniens



Figure 36: Perspective total pour le projet

Archdaily.com

stratégies de design

- créer un espace principale pour unité les reste éléments du complexe
- créer des espaces d'identité
- observer l'hierarchie des espaces, de l'espace public vers l'espace privé
- distribution des activités par rapport un hiérarchie spéciale et la structure du complexe
- la continuité des espaces verts



Figure 37 : Vue d'une zone d'habitation dans le projet

Archdaily.com

Les équipements existants

- Résidentiel
- Commercial
- Culturel et religieuse
- Educationnel (école primaire) -
- Educationnel (lycée)
- Sport
- Transport
- Sécurité et police



Figure 38: Plan des équipements existants dans le projet

Archdaily.com

Partie analytique

Les voisins résidentiels conçus autour d'un parc local

Chacun contient d'un cour intérieur avec :

- Des espaces verts -
- Des aires de jeux pour les enfants
- Des espaces de regroupement -
- Des espaces confortables

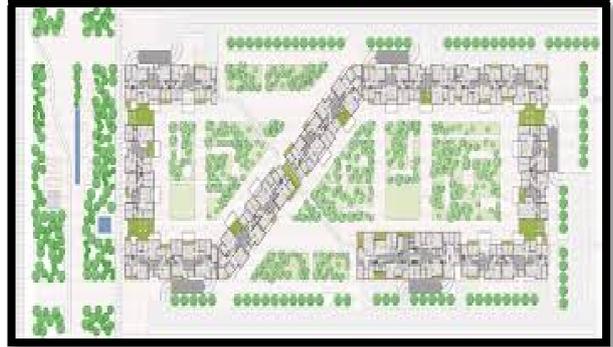


Figure 39 : Vue d'une zone d'habitation dans le projet

Archdaily.com

Logements du concierge, des magasins au niveau de ré de chaussé

Aussi chacun contient des blocs résidentiels avec différent hauteur pour créer des espaces importants



Partie analytique



Figure 40.: Des différents documents du projet

Archdaily.com

Synthèse des analyses

Selon cet analyse des exemples nous

- _ Une hiérarchie claire des espace
- _ Des rues étroite et mieux éclairé
- _ Espaces publics
- _ Mixité fonctionnelle
- _ Sécurité et police
- _ Rénovation et réhabilitation
- _ La sensibilisation
- _ la vulgarisation
- _ Trouver de nouveaux moyens de développer les espaces communs pour les couches moyennes de la société par apport les besoins et la culture locale

5.5.1 Situation de la ville d'el oued :

La wilaya d'El Oued se trouve au Sud-est de l'Algérie.

Elle devint une commune depuis 1957, une wilaya depuis janvier 1984 ce découpage a pour but de faciliter les conditions de vie sociale, culturelle, professionnelle et de limiter les difficultés dues à l'isolement, aujourd'hui elle se repose sur une superficie égale à 44586 km² divisé en 30 communes avec une population de 750840 habitants et une densité de 16,84 hab/km²



Figure 41: Situation de la ville d'el oued

Wikipidya.com

5.5.2 Les limites de la Wilaya sont :

- Ø A l'Est par la république Tunisienne.
- Ø Au Nord –Est par la wilaya de Tbesa
- Ø Au Nord-Ouest par la wilaya de Biskra.
- Ø A l'ouest par la wilaya de Djelfa.
- Ø Au Sud-ouest et sud par la wilaya de Ouargla

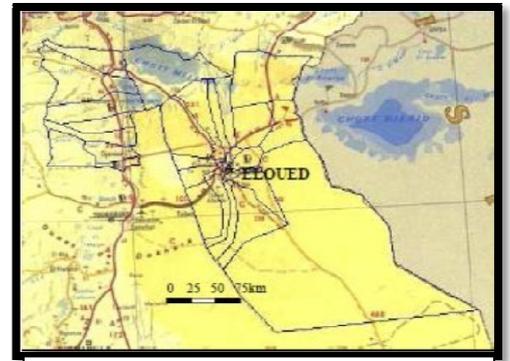


Figure 42: Les limites de la Wilaya

Wikipidya.com

5.5.3 CAS D'ETUDE :

5.5.3.1 Présentation du site

Le site est une partie du quartier 08 mai situe dans le coté Est de la ville

5.5.3.2 La composition urbaine de la cité :

La composition urbaine de la cité nous conduit à étudier deux éléments principaux, le cadre bâti et l'espace libre(non bâti), et essayer de connaitre la relation entre les deux.

5.5.3.2.1 Le cadre bâti et non bâti:

Analyse du site

L'espace	La surface(m2)	La proportion(%)
La surface total du site	364661.01	100
Surface bâti	30045.44	8.24
Surface libre	334615.57	91.76

Tableau 05: Tableau représente les composition surfacique des espaces

Le chercheur

Le cadre bâti:

Le cadre bâti c'est compose de 512 logements divise dans des 128 blocs contient des différents type des logements. Implantés Régulièrement dans le site sous forme des ilots.

Cadre non bâti:

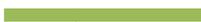
Le cadre non bâti c'est 91.76 % du surface totale du site, ces sont des grandes espaces vides, libres non aménagés, négligés par les habitants. Cela est du au phénomène de dysfonctionnement et manque d'étude fonctionnel des espaces par les concepteurs.

5.5.3.3 Analyse globale du quartier:

5.5.3.3.1 L'accessibilité:

voie principale 

Voie secondaire 

voie tertiaire 

Bonne accessibilité à travers les voies mécaniques et d'autre piétonnes



Figure 43: les différents voies

Le chercheur

5.5.3.3.2 Qualité de l'espace

5.5.3.3.2.1 Confort thermique

- **Les vents** : manque des éléments de la protection du vents : froids et chauds

- **L'enseillement** : le site est complètement exposé au soleil

5.5.3.3.2.2 Confort acoustique

présence du circulation mécanique

111 Manque du Tranquillité à l'intérieur de la cité au niveau des rues et les espaces intermédiaires



Figure 44: Des espaces extérieurs non protégé

Le chercheur

5.5.3.3.2.3 Des solutions proposés :

- L'utilisation des éléments végétaux
- L'utilisation des arbres et des plantes adaptés avec l'environnement
- Protéger les espaces de circulation et les espaces de regroupement dans le climat chaud et froid
- Utilisation de pergolas dans les espaces de circulation et de stationnement



5.5.3.3 Regroupement des gens

Les espaces extérieurs entre les logements sont complètement négligés et non utilisés par les habitants, ces espaces utilisés juste pour le transition



Figure 45: Des espaces négligé entre les logements

Le chercheur

5.5.3.3.4 L'ombre :

On trouve l'ombre dans les espaces internes entre les logements, crée par la hauteur des bâtiments l'extérieur se trouve des grands espaces vides exposés au soleil



Figure 46: L'absence du l'ombre dans les espaces extérieur

Le chercheur

5.5.3.3.5 Les rues et les voiries :

_ On observe l'absence de l'aménagement du voie principale

_ L'espace de circulation des piétons est mal défini

_ Manque de végétations

_ Manque des éléments de protection dans l'espace de circulation piétonne

_ Manque des éléments d'aménagement extérieur (mobiliers urbaines)



Figure 47: Voie principale

Le chercheur



Figure 48: l'absence de l'aménagement du voie principale

5.5.3.3.5.1 La solution du problème

- Séparation du circulation mécanique de circulation piétonne par créer des espaces distingués pour chacun
- Créer des éléments de protection du soleil et du vents dans les espaces du circulation piétonne
- L'utilisation du mobilier urbaine
- L'utilisation des pergolas et des éléments végétaux (arbres) pour obtenir l'ombre et aussi protéger ces espaces du vents sables
- Illustration du sentier au niveaux de la voie principale

5.5.3.3.6 Les rues intérieur :

L'espace de circulation des piétons est mal défini à l'intérieur de la cité

Absence de définition et aménagement des parcours



Figure 49: Les rues intérieur

Le chercheur

5.5.3.3.7 Les espaces extérieurs

Manque de propreté et d'hygiène qui amplifie le déserte et mécontentement des habitants



Figure50: Manque de propreté et d'hygiène

Le chercheur

5.5.3.3.8 Les espaces verts

Dans ce quartier des grandes espaces extérieurs sont destinés pour des espaces verts, mais comme nous observons ils sont dans une cas mauvais

Des grandes espaces un fonctionnels, non aménagés, ne pas protégés, exposés au soleil, no utilisés par les habitants, des espaces complètement négligés



Figure 41: des grandes espaces extérieurs vide (manque des espaces verts)

le chercheur

5.5.3.3.8.1 La solution du problème

- Aménager ces espaces pour répondre aux besoins des usagers
- Utilisation des espaces verts
- Des mobilier urbains -
- Des espaces de regroupement aménagé
- Utilisation de végétation (espaces verts , gazon , des plantes adaptées au climat)

5.5.3.3.9 Les espaces intermédiaires

- un dysfonctionnement dans les espaces intermédiaires

Analyse du site

- un mauvais traitement des limites espaces publics et privés
- pauvreté du traitement des espaces verts et du traitement au sol
- Mauvaise démarcation entre les espaces
- Absence de mobiliers urbains
- Absence d'éclairage et ambiance nocturne - qui délimite le déplacement des habitants pendant la nuit



Figure 52: Les espaces intermédiaires

Le chercheur

5.5.3.3.10 Les aires de jeux

Dans le quartier on trouve une seul espace un peut aménagé, c'est une placette d'une usage public contient un petit espace pour les enfants



Figure 53: Les aires de jeux

Le chercheur

Le reste sont des espaces vides

5.5.3.3.10.1 La solution du problème

Créer des aires de jeux pour les enfants proches du logement

5.5.3.3.11 Les aires de stationnement :

- les passages piétons sont utilisés comme des parkings
- La cité a un problème au niveau du stationnement des voitures
- les espaces intermédiaires sont dépourvus de circulation mécanique et parking
- une présence d'automobile à l'intérieure qui perturbe la tranquillité et agace les habitants



Figure 54: présence d'automobile à l'intérieure

le chercheur

5.5.3.3.11.1 La solution du problème

- Créer des espaces de stationnement (parking)
- Séparation du circulation mécanique de

circulation piétonne

5.5.3.3.12 Les équipements existants:

Hôpital

placette

lycée

Maison de gènes

Marché couvert

On relève la présence de plusieurs services et équipements. Vers le coté West de la cité

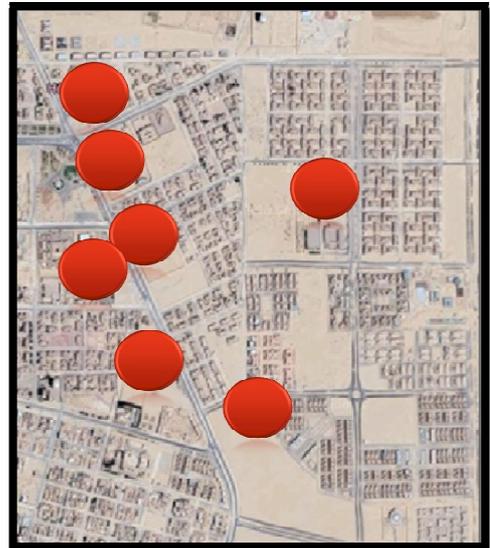


Figure 55: Les équipements existants

Le chercheur

5.6 Synthèse d'analyse du site

5.6.1 Les objectifs du projet

- _ Essayer de résoudre les problèmes qui sont existés, et surtout les problèmes Climatique
- _ Prend en compte l'aspect psychologique des Usagers
- _ Créer une hiérarchie claire des espace
- _ Mixité fonctionnelle
- _ Rénovation et réhabilitation
- _ Sécurité et police
- _ Créer une place public
- _ Créer des espaces d'identité dans la cité
- _ Créer des aires de jeux aménagés pour les enfants
- _ Des parcours à l'intérieurs du cité
- _ Équipements commerciaux
- _ L'innovation respectueuse de l'environnement
- Assurer la protection de l'environnement

5.6.2 Les intentions

- L'utilisation des éléments végétaux -
- L'utilisation des arbres et des plantes adaptés avec l'environnement -
- Utilisation de pergolas dans les espaces de circulation et de stationnement -

Analyse du site

- Séparation du circulation mécanique de circulation piétonne par créer des espaces distingués pour chacun -
- Créer des éléments de protection du soleil et du vents dans les espaces du circulation piétonne -
- L'utilisation des pergolas et des éléments végétaux (arbres) pour obtenir l'ombre et aussi protéger ces espaces du vents sables -
- Illustration du sentier au niveaux de la voie principale -
- Créer des espaces du circulation piétonne aménagés et protégés -
- Utilisation des espaces verts -
- Utilisation de végétation (espaces verts , gazon , des plantes adaptées au climat) -
- Des mobilier urbains -
- Après la discussion avec les habitants on relève les inconvénients les plus intéressants dans le quartier : -
- Manque des espaces verts -
- Absence d'éclairage public à l'intérieur de la cité -
- Manque des aires de jeux pour les enfants -
- Manque du sécurité dans le quartier -
- Manque des espaces de stationnement (parking) -
- Manque des espaces public pour le regroupement -
- Manque des mobiliers urbaines -
- Manque de végétations -
- Manque des espaces couverts -
- Équipements commerciaux -

Analyse du site

Donc a travers l'analyse des exemples et la connaissance des besoins de la population et notre analyse du site du projet, nous proposons pour recréer le quartier :

- _ Créer une place public
- _ Créer des espaces d'identité dans le quartier
- _ Des espaces verts
- _ Créer des aires de jeux aménagés pour les enfants
- _ Des parcours à l'intérieurs du cité
- _ Équipements commerciaux

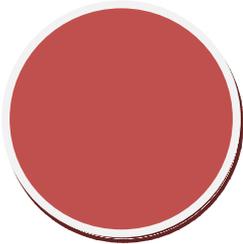
Les éléments de passages

La coupole c'est l'élément principale, structurelle dans la conception de la ville d'el oued, aussi elle est l'élément symbolique qui caractérise la culture constructive soufrique.

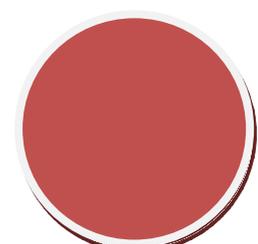
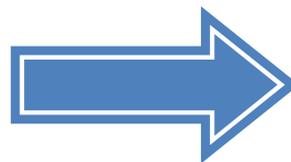
Alors, on prend cette important élément comme la base de l'idée principale dans l'aménagement du projet.



COUPOLE



vue en plan

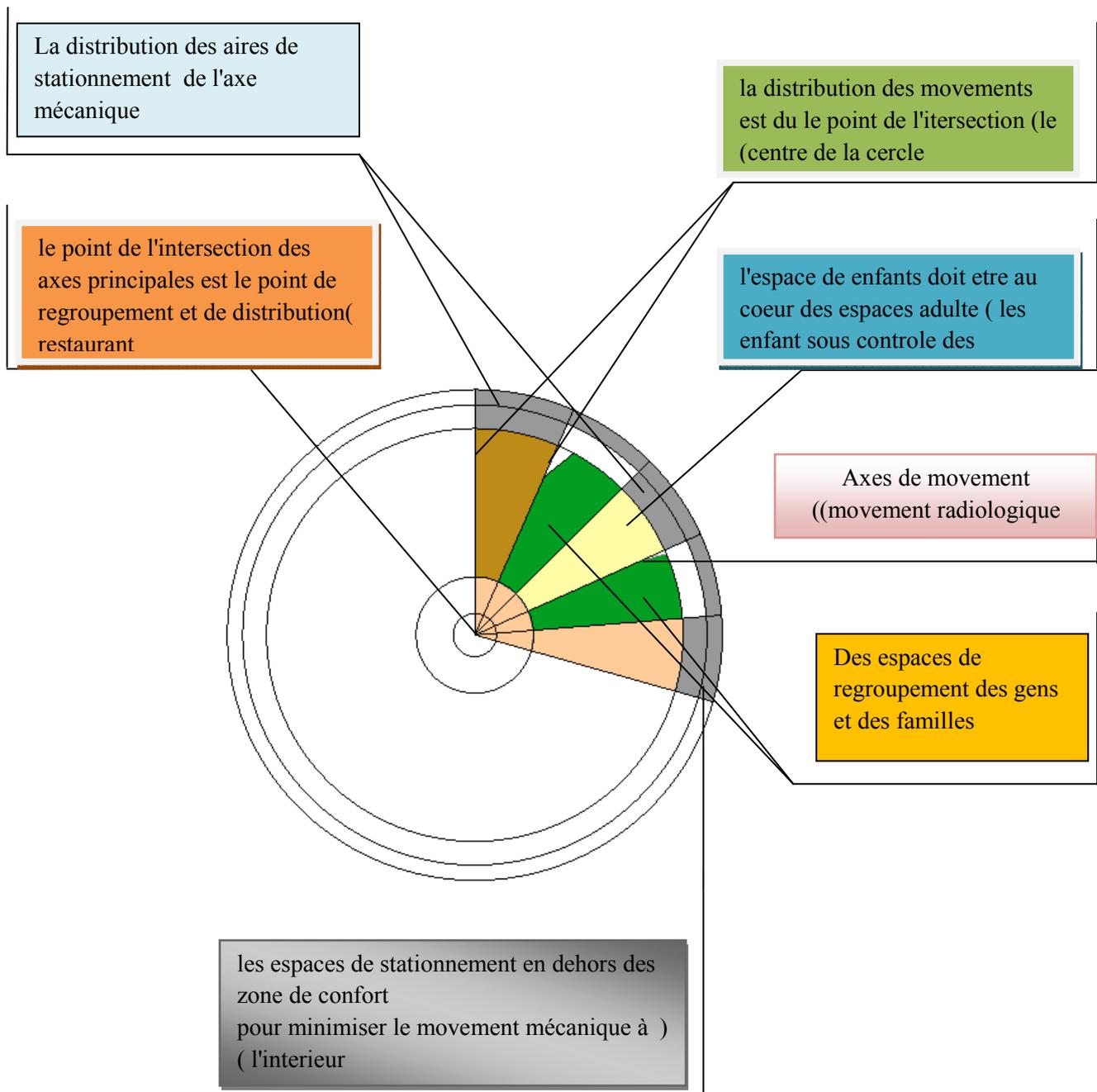


Le cercle

On prend la forme circulaire de la coupole

l'utilisation de la forme circulaire dans la conception des espaces pour obtenir la flexibilité du mouvement

Les éléments de passages



L'idée conceptuelle du placette

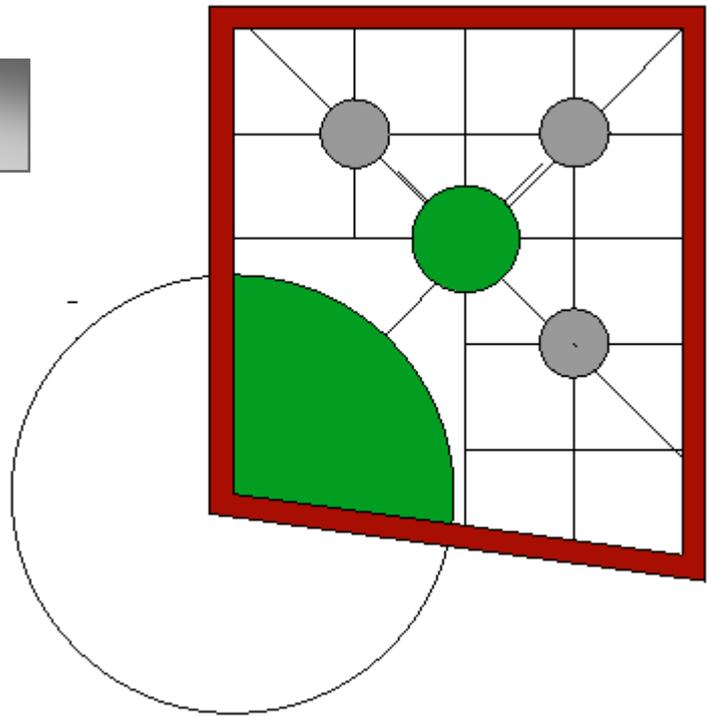
l'utilisation du conception radio concentrique

créer une place public

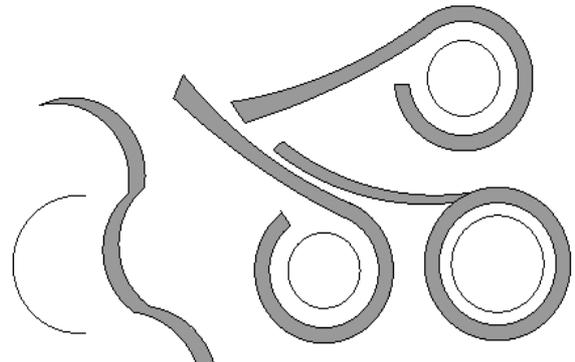
créer espaces de stationnement à l'extérieur des ilots

reliez les ilots avec des espaces de stationnement

reliez tout les ilots avec une placette public



L'utilisation de mouvement de vents et de sable pour obtenir des forme qui serve la coté esthétique dans l'aménagement des espaces, aussi ce type du mouvement crée une flexibilité dans les circulations (piétonne et mécaniques).



Conclusion Générale

L'objectif de toute conception architecturale est de satisfaire les besoins des usagers en faisant de l'espace conçu un espace appropriable, autrement dit un espace vécu qui engendre des pratiques initialement prévues par le concepteur.

Donc il est nécessaire que les concepteurs doivent prendre en considération l'aspect psychologique des usagers de l'espace conçu dans le processus de conception, aussi.....l'équilibre entre l'environnement physique et l'aspect psychologique de l'utilisateur, pour créer des espaces plus confortables, vivants, espaces de convivialité.

Alors après notre étude du quartier 08 mai comme un exemple des quartiers résidentiels collectifs, nous proposons pour créer des espaces adaptés avec les exigences des habitants (les usagers), aussi pour améliorer la performance de ces espaces, nous proposons des recommandations et prendre en considération ces propositions pendant l'opération de conception :

- Prendre en considération l'aspect psychologique et sociale des usagers
- créer des espaces protégés pour les enfants.
- Créer des espaces d'identité
- Séparation des circulations
- prendre en considération l'environnement et les données climatiques
- Créer une diversité visuelle dans les quartiers.

Bibliographie

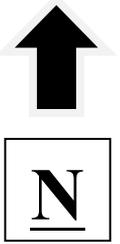
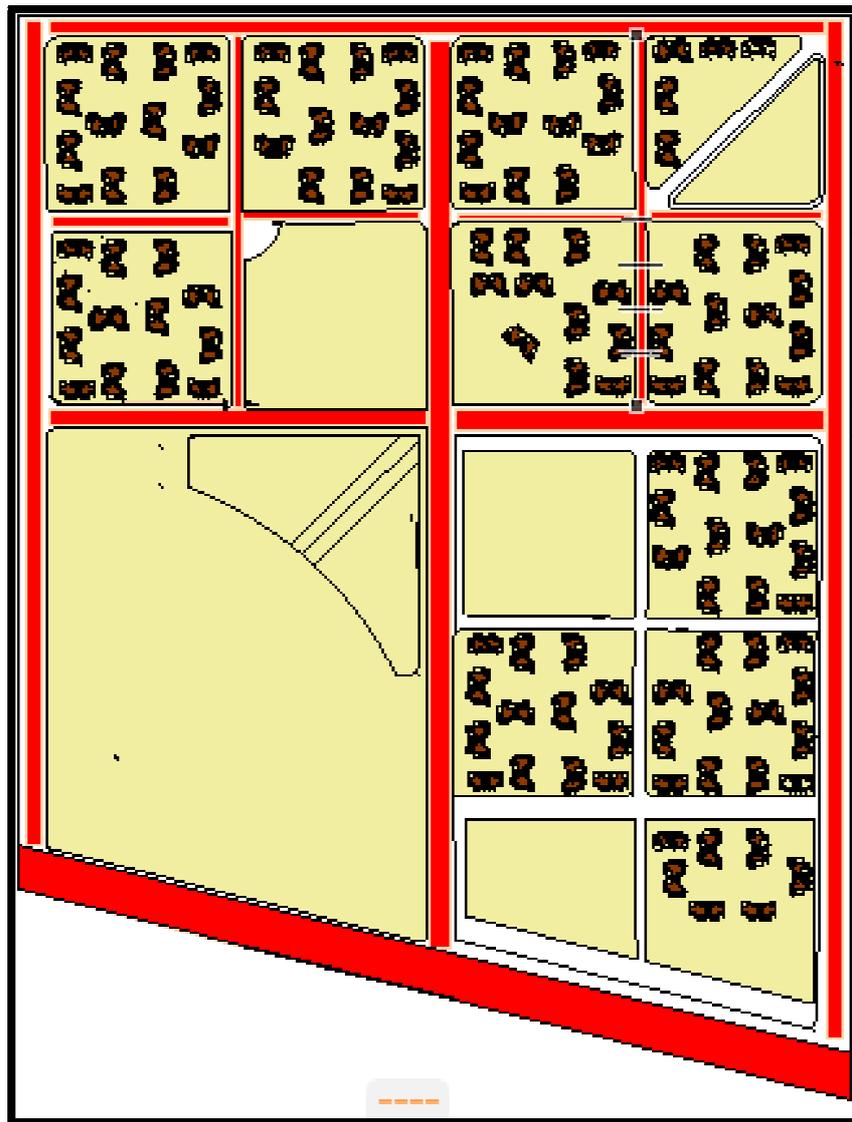
1. Adolphe-Laurent Joanne, *Géographie de l'Algérie (avec une carte de l'Algérie et 23 gravures)*, Paris, Hachette Livre, 1899.
2. AGENCE NATIONALE DE DEVELOPPEMENT DE L'INVESTISSEMENT. LES GRANDS CARREFO DE DEVELOPPEMENT LA WILAYA D'EL OUED.
3. Akchiche Zineb, Etude de comportement d'une cheminée solaire en vue de l'isolation thermique, thèse de Magister en génie des procédés, université Kasdi Merbah Ouargla (Algérie), 2011.
4. BERTRAND (MJ) et LISTOWORSKI (H) : les places dans La ville, les pratiques de l'espace, Edition Dunod, Paris 1986.
5. Bourdieu (Pierre), *Esquisse d'une théorie de la pratique*, Genève, Droz, 1972.
6. Bourdieu (Pierre), *Méditations pascaliennes*, Paris, Seuil, " Point essais ", 2003.
7. BREITMAN. M, BREITMAN. N, 1996.
8. Catherine FURET, « Refaire le lien », *Techniques & Architectures*, déc. 1999/janv. 2000, n°446, p. 57.
9. Catherine FURET, *D'architectures*, n°87, octobre 1998.
10. Catherine FURET, entretien du 30 avril 2007 recueilli par Thomas FAILLEBIN pour la DPSA.
11. Darmon (Muriel), *La socialisations*, Paris, Armand Colin, 2006.
12. décret législatif N° 93-03 du 1er mars 1993 relatif à l'activité immobilière
13. *Dictionnaire de l'habitat et du logement*, Armand Colin.
14. ELEB-VIDAL, CHATELET, MANDOUL, 1990.
15. FLaMaND a. *L'invention des espaces intermédiaires dans l'habitat*, Thèse de doctorat en urbanisme et aménagement, Institut d'Urbanisme de Paris Université Paris-Est, 2008
16. Jean-Yves AUTHIER et Yves GRAFMAYER, *Les relations sociales autour du logement. Etat des savoirs et perspectives de recherche*, Plan Construction et Architecture, 1997.
17. l'article 2 du décret exécutif N°98-42 du 1er février 1998.
18. Le Corbusier, *Habiter le Corbusier*, [1943] 1957 .
19. Lebsir Abdelouahab *Les Cultures Constructives Traditionnelles Cas des Aurès*, Mya et Le Souf. Mémoire présenté en vue de l'obtention Du diplôme de Magister, Université Mohamed Khider – Biskra, 22 Mai 2016
20. Lebsir Abdelouahab *Les Cultures Constructives Traditionnelles Cas des Aurès*, L'Oued Mya et Le Souf. Mémoire présenté en vue de l'obtention Du diplôme de Magister, Université Mohamed Khider – Biskra, 22 Mai 2016
21. *Les espaces intermédiaires, les sas, les seuils / mars 2016* .
22. Manuelle Roche, *LE M'ZAB : Architecture Ibadite en Algérie*. Paris, 1973
23. *Mémoire de magister (Sciences de l'environnement et climatologie)*, Nadji Mohamed Amin, 19 Avril, 2015
24. MERLIN. P ET CHOAY. F, (2000), *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*,
25. Moles et Rohmer, *Psychologie de l'espace*,
26. MoLEY C. *Les abords du chez-soi, en quête d'espaces intermédiaires*, Paris, Éditions de la Villette, 2006
27. PANERAI P et al, (1980). *Formes urbaines, de l'îlot à la barre*, édition Dunod, Paris.
28. Thierry PAQUOT, entretien du 30 avril 2007 recueilli par Thomas FAILLEBIN pour la DPSA.
29. Thomas FAILLEBIN, étudiant en philosophie et en urbanisme à Lyon, dans le cadre de son stage de Master à la D.P.S.A., de février à juin 2007

Bibliographie

30. Vision métropolitaine du Grand Lyon, chap. « Être une métropole d'urbanité». Ce document de prospective intitulé « Une métropole compétitive et responsable, creuset d'une nouvelle urbanité » cherche à proposer une vision de l'agglomération à l'horizon 2020.
31. <http://www.univ-Bjaya.com>
32. <https://www.mémoireonline.com>



Plan de masse



L'état actuelle



des espaces extérieur libre

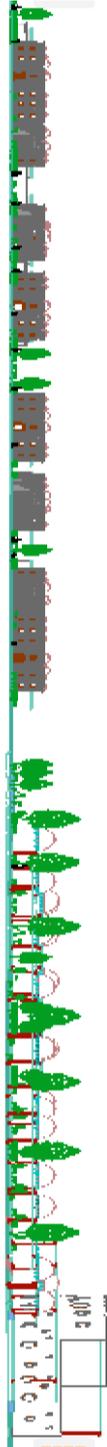


Les logements

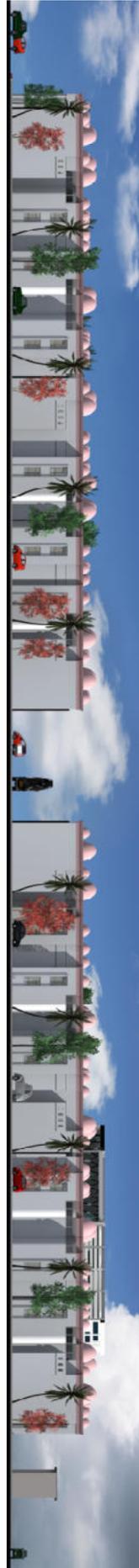


Les voies mécaniques

Coupe urbaine



Façade urbaine



Des vues d'un ilot



Annexe

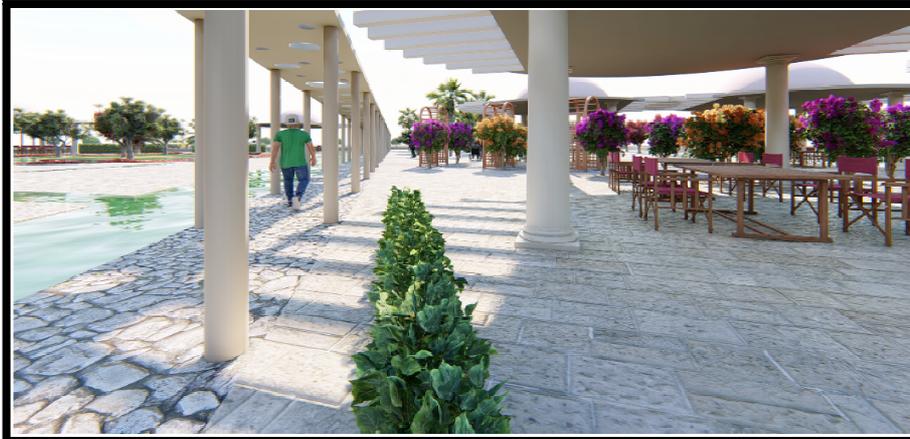
Des vues à l'intérieur d'un ilot



Des vues de la place publique

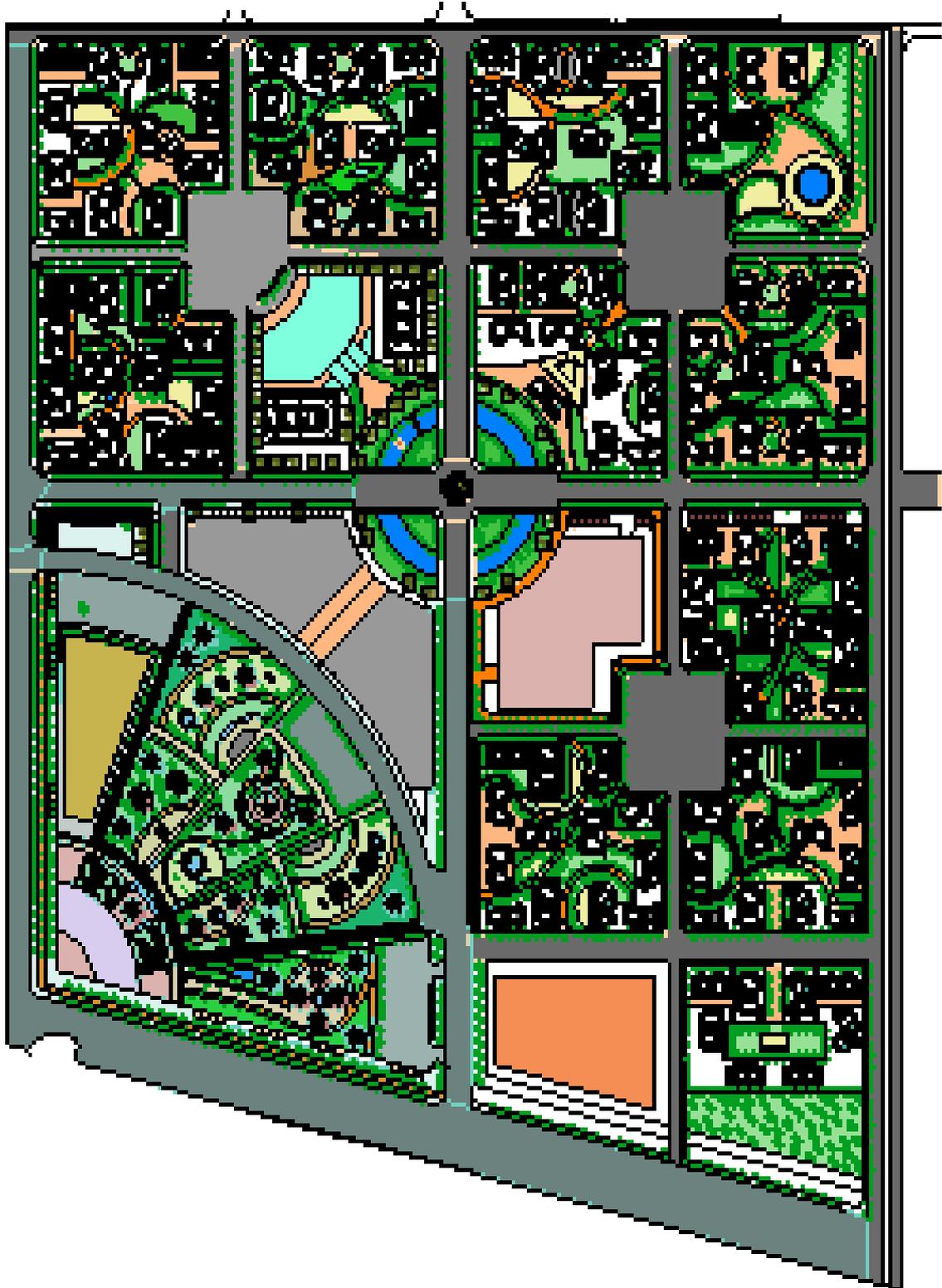


Annexe



Annexe





Plan de masse ech: 1/5000

Résumé

Tout homme espère trouver dans ses modes d'habiter, un lieu calme et non défensif, un lieu d'échange non agressif, un lieu de bien être, n'est pas seulement dans le logement mais aussi au dehors de ce dernier, dans les espaces de proximité, des espaces extérieurs, ce qui considéré comme un prolongation de son logement, ils font partie de sa vie quotidienne, ce qu'on l'appelle les espaces intermédiaires.

De nombreuses études ont montré que le manque de configuration et d'aménagement de ces espaces conduit à la négligence par les usager, cela conduit à créer un impact négatif sur l'aspect psychologique et social des habitants, et environnemental et paysager des zones urbains.

Dans ce cadre, Notre étude a pour objet de prendre en charge les espace intermédiaires dans les logements collectifs, leurs rôle et fonction, le façon de leurs pratique par les habitants.

Abstract

Every human being hopes to find within his place of living, the quiet place, the peaceful place the place of non-aggressive, the place of good and perfect living, not only inside his own house, but also outside of it. In nearby places, external spaces, which considered as an extension of the house, part of his daily life and activities, what we call the intermediaries spaces.

Many studies have shown that the absence of study and configuration of these areas leads to abandonment of it by the population, which leads to create a negative impact on the psychological and social aspects of users and the environment of the urban areas in the other side.

In the light of this study, we will mention in our research the study of these spaces in collective housing, its role and function, as well as the method of using it by the population.

الملخص:

كل إنسان يأمل أن يجد في إطار ومكان عيشه، المكان الهادئ، مكان التبادل والتغيير الغير عدواني، مكان العيش الجيد والمثالي، ليس فقط داخل مسكنه، أيضا خارج مجال سكنه، في المجالات القريبة، المجالات الخارجية، التي تعتبر امتداد لمسكنه، والتي تشكل جزء من حياته ونشاطاته اليومية، ما نسميها بالمجالات الوسطية.

أوضحت العديد من الدراسات أن غياب دراسة وتهيئة هذه المجالات يؤدي إلى هجرها من طرف السكان، وهذا يؤدي إلى خلق تأثير سلبي في الجانب النفسي والاجتماعي للمستعملين من جهة وللبيئة والمنظر للمناطق العمرانية من جهة أخرى.

وعلى ضوء هذه الدراسة سنتطرق في بحثنا إلى دراسة هذه الفضاءات في السكنات الجماعية، دورها ووظيفتها، وأيضا طريقة استعمالها من طرف السكان.